12

1954

LA MAISON REMPLIE DE GLOIRE

La maison remplie de gloire

« Je remplirai cette maison de gloire, dit l'Eternel des armées. »
Aggée 2:7, Darby.

Le dimanche matin 26 juillet 1953, dernier jour de l'Assemblée de la Société du Monde Nouveau, réunie au Yankee Stadium de New-York, le discours suivant fut prononcé par le vice-président de la Watch Tower Bible and Tract Society devant un auditoire de 131.419 congressistes.

LA maison destinée à être remplie de gloire était un temple dédié à Jéhovah des armées. Dieu avait promis de la remplir de gloire. Cette promesse vint couronner une prophétie de la plus grande importance pour toutes les nations. « Car, ainsi dit l'Eternel des armées : Encore une fois, ce sera dans peu de temps, et j'ébranlerai les cieux et la terre, et la mer et la terre sèche; et j'ébranlerai toutes les nations. Et l'objet du désir de toutes les nations viendra, et je remplirai cette maison de gloire, dit l'Eternel des armées. » — Aggée 2:6,7, *Darby*.

Prononcée il y a plus de vingt-quatre siècles, cette prophétie avait alors pour toile de fond un modeste temple dans le premier mois de sa construction. Il

s'élevait sur l'emplacement de l'ancien temple du roi Salomon, c'est-à-dire sur la montagne de Morija à Jérusalem. Après la destruction du temple de Salomon, en 607 av. J.-C., par les Babyloniens, ce site sacré connut une désolation de soixante-dix ans. Cette désolation s'étendit également à toute la ville et à tout le royaume de Juda, qui fut privé d'hommes et d'animaux domestiques. Elle était l'expression d'un jugement divin contre la nation, châtiée pour ses transgressions continuelles de l'alliance que Jéhovah avait conclue à la montagne de Sinaï avec ses ancêtres, par l'intermédiaire de Moïse (Lév. 26:27-35; I Rois 9:6-9). Or, voici qu'un reste des Israélites châtiés voyait s'ouvrir devant lui, grâce à Jéhovah, la voie de la délivrance. Il pouvait sortir de la captivité babylonienne et rentrer dans son pays. Dans quel dessein? D'abord pour qu'il rebâtît la maison de Jéhovah sur l'ancien emplacement du temple, afin de lui rendre en ce lieu l'adoration qui lui était due. Par suite de l'opposition de leurs ennemis et des obstacles créés par le gouvernement perse, mal conseillés, les Israélites appartenant à ce reste rétabli avaient perdu de vue le dessein originel de leur rétablissement dans leur pays. Ils cessèrent de travailler à la construction du temple, à peine commencé. Ils le laissèrent dans cet état, couvrant d'opprobre Jéhovah leur Dieu. — Luc 14:29.30.

Pour avoir choisi d'obéir à l'homme comme souverain plutôt qu'à Dieu, ils ne prospérèrent pas pendant les seize ans où ils interrompirent la construction de la maison de Jéhovah. Alors, pour ranimer le courage de Zorobabel, gouverneur de Juda, de Josué, grand prêtre lévite, et de tous les Israélites du reste restauré, le saint esprit de Jéhovah saisit Aggée. Poussé par l'esprit, le prophète engagea ses frères à reprendre la construction du temple pour remplir l'obligation solennelle contractée envers leur Dieu. Les Israélites, animés par leur foi en Dieu, se remirent à l'ouvrage. Environ un mois plus tard, alors que tout était en bonne voie, Aggée, sous l'inspiration divine, prononça la prophétie citée plus haut. — Aggée 1:1 à 2:9.

La prophétie d'Aggée ne se réalisa jamais vraiment sur le temple que le gouverneur Zorobabel acheva quatre ans plus tard, ni sur celui d'Hérode qui lui succéda, bien que Jésus-Christ se rendît à ce temple et enseignât dans ses cours. La prêtrise du temple et d'autres chefs religieux juifs ne permirent pas que le temple fût rempli de gloire par Jésus-Christ et ses apôtres. En 70 il fut détruit, incendié par les Romains. Il ne fut jamais reconstruit pour que la prophétie d'Aggée se réalisât sur lui. Mais en 1919, environ six mois après la fin de la Première Guerre mondiale, Jéhovah Dieu prit une mesure qui correspondait avec la restauration en 537 av. J.-C. du reste israélite, délivré de Babylone. Il arracha un reste de ses témoins oints de la grande Babylone ou monde organisé du Diable. Pendant la Première Guerre mondiale, elle s'était emparé par la violence des témoins de Jéhovah et les avait emmenés captifs contre leur volonté. Dieu les délivra dans le même dessein que celui pour lequel il effectua la délivrance du reste juif au temps d'Aggée, c'est-à-dire pour l'œuvre au temple. Tant que les témoins oints du reste rétabli par Jéhovah s'appliqueraient à ce travail, ils prospéreraient spirituellement.

En quoi devait consister l'œuvre au temple? Il ne s'agissait pas de l'érection d'un temple matériel à Jérusalem, ni au 124, Columbia Heights, Brooklyn (New-York), ni ailleurs. Aujourd'hui il est nul besoin d'un tel temple. Pareil édifice ne pourrait servir comme maison de Dieu. « Ainsi parle l'Eternel : le ciel est mon trône, et la terre mon marchepied. Quelle maison pourriez-vous me bâtir, et quel lieu me donneriez-vous pour demeure? » (Es. 66:1). Le trône céleste de Jéhovah était symbolisé par le propitiatoire sur l'arche d'alliance placée dans le Saint des saints ou tabernacle du temple de Jérusalem. Le propitiatoire supportait deux chérubins en or qui avaient les ailes déployées et le visage tourné vers le centre de ce couvercle. Ici Jéhovah était symbolisé comme siégeant au milieu des chérubins, et sa lumière glorieuse, appelée Schekinah, éclairait le Saint

des saints qui sans elle aurait été plongé dans l'obscurité. C'est de là que Jéhovah communiquait avec son peuple d'Israël. Mais tout cela n'était que des symbolismes. Le véritable trône de Dieu est le ciel. C'est là qu'il règne comme souverain de l'univers; et la terre, où autrefois son temple matériel s'élevait sur la montagne de Morija, est à ses yeux comme un marchepied par lequel il monte sur son trône élevé.

Aucun temple fait de main d'homme, ne peut contenir le Dieu très-haut. Salomon comprit cela et fut saisi de crainte. Lors de la dédicace du temple magnifique qu'il venait de bâtir, la gloire de Jéhovah remplit la maison d'une nuée miraculeuse et Salomon fit cette prière : « Mais quoi! Dieu habiterait-il véritablement sur la terre (dans un temple matériel)? Voici, les cieux et les cieux des cieux ne peuvent te contenir : combien moins cette maison que je t'ai bâtie! » Le temple de Salomon ne pouvait être l'emplacement du véritable trône de Jéhovah. Néanmoins, Dieu accepta ce temple à cause des choses qu'il symbolisait et préfigurait. Il veillait constamment sur lui et y plaça son nom. Il dit à Salomon : « Je sanctifie cette maison que tu as bâtie pour y mettre à jamais mon nom, et j'aurai toujours là mes yeux et mon cœur. » (I Rois 8:27-30; 9:3,7). Parce que Jéhovah était présent en ce lieu d'une manière représentative, il était convenable pour les Israélites et les étrangers de bonne volonté de se tourner vers le temple quand ils priaient, comme s'ils se trouvaient littéralement en face de Dieu lorsqu'ils lui présentaient une requête. Salomon pria comme suit : « Et quant à l'étranger aussi, qui ne sera pas de ton peuple Israël, mais qui viendra d'un pays lointain à cause de ton nom... s'il vient et présente sa prière (en se tournant) vers cette maison : toi, écoute dans les cieux, le lieu de ton habitation, et agis selon tout ce que l'étranger réclamera de toi; afin que tous les peuples de la terre connaissent ton nom, (et) te craignent, comme ton peuple Israël, et qu'ils sachent que cette maison que j'ai bâtie est appelée de ton nom. » — I Rois 8:30-43, *Darby*.

Le temps de ces symbolismes est passé. On ne construira jamais plus un temple de Jéhovah sur la montagne de Morija et il ne sera pas nécessaire de démolir le « Dôme du Roc » musulman pour ériger à sa place le temple qu'Ezéchiel contempla dans sa vision (Ez. 40:1 à 46:24). C'est aller à l'encontre des saintes Ecritures que de construire des basiliques, des cathédrales et des églises pour abriter l'« hostie », qui, au dire des prêtres, se transforme en Dieu! Ce n'est ni par l'intermédiaire d'une « hostie » ni par aucune autre représentation que le Dieu très-haut réside dans un temple fait de main d'homme. Le martyr chrétien Etienne fit une déclaration en ce sens au sanhédrin de Jérusalem alors que le temple d'Hérode était encore debout : « Ce fut (le roi) Salomon qui lui bâtit une maison. Mais le Très-Haut n'habite pas dans ce qui est fait de main d'homme, comme dit le prophète : Le ciel est mon trône, et la terre mon marchepied. Quelle maison me bâtirez-vous, dit le Seigneur, ou quel sera le lieu de mon repos? N'est-ce pas ma main qui a fait toutes ces choses? » Des années plus tard l'apôtre Paul répéta cette vérité aux Athéniens païens, disant: « Le Dieu qui a fait le monde et tout ce qui s'y trouve, étant le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite point dans des temples faits de main d'homme; il n'est point servi par des mains humaines, comme s'il avait besoin de quoi que ce soit, lui qui donne à tous la vie, la respiration, et toutes choses. » (Actes 7:47-50; 17:24,25). Ceux qui se disent chrétiens et qui ont été amenés par un raisonnement quelconque à contribuer à la construction d'édifices coûteux devraient connaître cette vérité, or ils ne la connaissent pas.

Examinons maintenant la question posée par Dieu : « Quelle maison pourriez-vous me bâtir, et quel lieu me donneriez-vous pour demeure? Toutes ces choses, ma main les a faites, et toutes ont reçu l'existence, dit l'Eternel. » (Es. 66:1,2). Toute maison élevée par l'homme est nécessairement composée de matériaux créés par Dieu. L'homme pourrait seulement construire, matériellement, des maisons de cette sorte. Dieu n'accepte

plus de tels lieux pour y demeurer symboliquement. Il édifie lui-même un temple véritable avec des matériaux absolument nouveaux que des architectes humains ne peuvent employer. Ce temple se compose de 144.000 et Une pierres, qui ne sont pas taillées et posées par l'homme. Il s'agit de « pierres vivantes », chacune d'elles étant une « nouvelle créature », vivante et intelligente, tandis que Jésus-Christ est la « pierre de l'angle ». Elles s'édifient « pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce, afin d'offrir des victimes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus-Christ. » (I Pi. 2:4-6; II Cor. 5:17; Eph. 2:20-22). C'est là le temple véritable préfiguré par celui que Salomon bâtit et que le gouverneur Zorobabel rebâtit. Voilà le temple sur lequel Jéhovah dirige ses regards et où se trouve son cœur. Il a placé son nom sur cet édifice.

CONDESCENDANCE DIVINE

La reine de Séba fut remplie d'admiration en voyant la splendeur du temple de Salomon. Au point de vue de l'architecture, certains édifices religieux font une grande impression. Si aujourd'hui le Dieu très-haut ne daigne pas abaisser ses regards sur ces temples et refuse d'y demeurer d'une manière représentative, ne refusera-t-il pas à plus forte raison de porter ses regards sur un humain? On pourrait penser ainsi. Nous sommes si insignifiants. Notre insignifiance se fait particulièrement sentir quand nous ne cherchons pas à briller en ce monde, à occuper le premier plan ou à exercer du pouvoir, mais que nous vaquons humblement à nos occupations quotidiennes. Que nous sommes petits en comparaison de Dieu! Imaginez notre planète réduite à la dimension d'un plateau de balance. Ce plateau est couvert d'une fine couche de poussière à peine suffisante pour le ternir. Toutes les nations ne sont pas plus que cette poudre fine, si légère qu'on la voit à peine et qu'il faut des balances spéciales pour la peser. Chacun de

nous n'est qu'un minuscule grain de poussière. Jéhovah nous rappelle cette vérité en ces termes : « Voici, les nations sont comme une goutte d'un seau, elles sont comme de la poussière sur une balance. » — Es. 40:15.

Cependant écoutez les paroles suivantes de Jéhovah, elles nous apprennent ce qu'il préfère à un temple magnifique fait de main d'homme: « Ainsi parle l'Eternel: Le ciel est mon trône, et la terre mon marchepied. Quelle maison pourriez-vous me bâtir, et quel lieu me donneriez-vous pour demeure? Toutes ces choses, ma main les a faites, et toutes ont reçu l'existence, dit l'Eternel. Voici sur qui je porterai mes regards : Sur celui qui souffre et qui a l'esprit abattu, sur celui qui craint ma parole. » Parce que de telles personnes craignent sa parole, il la leur envoie et leur promet de la joie par la révélation de sa gloire : « Ecoutez la parole de l'Eternel, vous qui craignez sa parole. Voici ce que disent vos frères, qui vous haïssent et vous repoussent à cause de mon nom : Que l'Eternel montre sa gloire, et que nous voyions votre joie! — Mais ils seront confondus. » — Es. 66:1.2.5.

Ainsi malgré sa position exaltée, sa sainteté, son éternité, Jéhovah daigne abaisser ses regards sur ceux qui ont l'esprit abattu à cause de leurs péchés et qui s'humilient. Nous ne devrions jamais penser que nous sommes si petits et si indignes que le Dieu très-haut ne prendra jamais le temps de nous accorder un peu de son attention. Dieu nous encourage par ces paroles : « Mais celui qui se confie en moi héritera le pays, et possédera ma montagne sainte. On dira : Frayez, frayez, préparez le chemin, enlevez tout obstacle du chemin de mon peuple! Car ainsi parle le Très-Haut, dont la demeure est éternelle et dont le nom est saint: J'habite dans les lieux élevés et dans la sainteté; mais je suis avec l'homme contrit et humilié, afin de ranimer les esprits humiliés, afin de ranimer les cœurs contrits. Je ne veux pas contester à toujours, ni garder une éternelle colère, quand devant moi tombent en défaillance les esprits, les âmes que j'ai faites. » (Es. 57:13-16). C'est sur de tels cœurs

affligés, humbles et contrits que le Dieu très-haut jette les yeux et non sur des temples imposants faits de main d'homme.

Parce que le reste des témoins oints avait cet esprit abattu et humble après sa captivité dans la Babylone mystique, pendant la Première Guerre mondiale, Jéhovah Dieu daigna remarquer sa détresse, et il les délivra en 1919. Il craignait sa Parole et la préférait aux traditions humaines. Il craignait d'en être privé et de ne pas accomplir ce qu'elle dit. C'est pourquoi Jéhovah prépara et fraya un chemin qui le conduisit à la liberté théocratique. Il enleva les obstacles de son chemin et, de la Babylone mystique, il le dirigea vers le pays nouveau-né théocratique et vers sa sainte montagne où il pourrait l'adorer et s'engager dans l'œuvre au temple.

La chrétienté a abandonné Jéhovah et a oublié sa sainte montagne d'adoration. Elle a lié son sort avec les nations. Elle partagera par conséquent leur destin et sera détruite avec elles lors de la bataille d'Harmaguédon (Es. 65:11-15). Préoccupées de dominer la terre économiquement, militairement et politiquement, les nations oublient la chose principale, c'est-à-dire qu'elles doivent servir Jéhovah Dieu à son temple ou maison spirituelle, en aimant Dieu plus que le plaisir et en manifestant la force de la piété plutôt que les apparences (II Tim. 3:1-5). Pour adorer Jéhovah à son temple spirituel nous ne tournons notre visage vers aucune direction terrestre ni vers aucune ville, que ce soit Jérusalem, Rome ou la Mecque, ni vers un édifice religieux. Nous nous tournons vers le ciel par l'intermédiaire du Christ, pierre de l'angle du temple divin fait de pierres vivantes. Jéhovah est maintenant dans son saint temple et toute la terre devrait faire silence devant lui pour entendre sa Parole (Hab. 2:20). Mais les nations n'agissent pas ainsi. Elles s'irritent devant le fait que Dieu siège comme Roi dans son saint temple. Leur colère est une preuve visible que Jéhovah, exalté et invisible, est présent dans son temple, car c'est ainsi que la prophétie explique leur irritation quand elle dit :

« Et il y eut dans le ciel de fortes voix qui disaient : Le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à son Christ; et il règnera aux siècles des siècles.... Nous te rendons grâces, Seigneur Dieu tout-puissant, qui es, et qui étais, de ce que tu as saisi ta grande puissance et pris possession de ton règne. Les nations se sont irritées; et ta colère est venue, et le temps est venu... de détruire ceux qui détruisent la terre. Et le temple de Dieu fut ouvert, et l'arche de son alliance apparut dans son temple. Et il y eut des éclairs, des voix, des tonnerres, un tremblement de terre, et une forte grêle. » — Apoc. 11:15-19.

Les temps fixés aux nations pour la domination de la terre commencèrent par la ruine de Jérusalem et de son temple en 607 av. J.-C. et prirent fin en 1914, après avoir duré 2.520 ans. Alors Jéhovah le Tout-Puissant saisit sa grande puissance pour régner, par l'intermédiaire de son Christ, non seulement sur la Palestine mais sur la terre entière. Les nations s'irritèrent et dans la Première Guerre mondiale, donnèrent libre cours à leur premier accès de colère. Depuis lors, selon l'Apocalypse, Jéhovah doit être présent dans son saint temple céleste. L'apparition de l'arche de son alliance dans le sanctuaire du temple confirme cela. L'arche originale de l'alliance de Jéhovah disparut quand le temple de Salomon fut détruit par Babylone en 607 av. J.-C. Où alla-t-elle? Non pas au ciel, « avant d'être souillée ou détruite par les nations païennes », comme le suggèrent certains. Les choses matérielles n'héritent pas le ciel. Le ciel est le trône de Jéhovah qui n'a nul besoin de siéger sur le propitiatoire en or de l'arche, entre les deux chérubins. Quand, après sa résurrection, Jésus-Christ parut dans la présence de son Père, avec la valeur vitale de son sang versé, il ne répandit pas ce sang humain sacrificiel sur une arche d'alliance matérielle, comme le faisait le grand prêtre lévite au jour des expiations. Jésus offrit la valeur rédemptrice de son sang à Jéhovah Dieu (Héb. 9:11,12,24). Quant à l'arche matérielle, nous ne savons ce qu'elle est devenue.

Après la reconstruction du temple par le gouverneur Zorobabel, l'arche d'alliance ne fut pas rétablie dans le Saint des saints ou sanctuaire. Au temps de Jésus, aucune arche d'alliance ne reposait dans le sanctuaire du temple d'Hérode pour que le grand prêtre juif y répandît, une fois l'an, le sang expiatoire. Le Sanctuaire n'était pas éclairé par une miraculeuse lumière de Schekinah; il contenait seulement, au centre, une large pierre où le grand prêtre posait l'encensoir d'or pour y mettre de l'encens avant de répandre le sang des sacrifices du jour des expiations. Voici ce que dit la Mishnah juive, Yoma 5:2: « Après que l'Arche fut enlevée, une pierre resta là depuis le temps des premiers Prophètes; elle fut appelée « Sch'tiyah » (c'est-à-dire fondement, base). Elle s'élevait de l'épaisseur de trois doigts au-dessus du sol. Il (le grand prêtre) y posait habituellement (le brasier). »

Par conséquent, quand l'apôtre Jean reçut la révélation vingt-six ans après la destruction, en 70, de Jérusalem et qu'il vit le temple ouvert dans le ciel, l'apparition de l'arche d'alliance dans le Saint des saints ou sanctuaire fut un événement extraordinaire. Cela symbolisait que Jéhovah était dans son saint temple et siégeait sur son trône ainsi que le représentait le propitiatoire de l'arche. Dans la vision, l'ouverture du temple et la révélation de la présence de l'arche suivirent la prise en main par Jéhovah de son immense puissance pour régner par l'intermédiaire de Jésus-Christ, et le commencement de la colère des nations dans la Première Guerre mondiale. Ceci corrobore la preuve que Jéhovah est dans son temple spirituel depuis 1918. Ainsi sa présence au temple s'effectua avant que le reste oint des témoins de Jéhovah fut délivré en 1919 de la Babylone mystique pour reprendre l'adoration dans le temple.

Que les membres restaurés du reste revivifieraient le culte au temple en 1919, cela fut préfiguré au temps d'Aggée, quand le gouverneur Zorobabel et le grand prêtre Josué reprirent la construction du temple à Jérusalem. En ce temps-là le temple, en construction, ne

pouvait se comparer au temple de Salomon recouvert d'or. Cependant ce jour des faibles commencements ne devait pas être méprisé. Jéhovah avait promis que la gloire du temple reconstruit surpasserait celle du temple de Salomon. Il y aurait un ébranlement des cieux, de la terre, de la mer et de toutes les nations, et « l'objet du désir de toutes les nations viendra, et je remplirai cette maison de gloire, dit l'Eternel des armées ». (Aggée 2:1-9, *Darby*.) Plus de cinq cents ans après la prophétie d'Aggée, l'apôtre Paul appliqua l'accomplissement des paroles d'Aggée à un temps à venir, disant « Lui, dont la voix alors (au Sinaï, quand Dieu conclut par l'intermédiaire de Moïse l'alliance de la Loi avec Israël) ébranla la terre, et qui maintenant a fait cette promesse : Une fois encore j'ébranlerai non seulement la terre, mais aussi le ciel. Ces mots : Une fois encore, indiquent le changement des choses ébranlées, comme étant faites pour un temps, afin que les choses inébranlables subsistent. C'est pourquoi, recevant un royaume inébranlable, montrons notre reconnaissance en rendant à Dieu un culte qui lui soit agréable, avec piété et avec crainte ». (Héb. 12:26-28.) Le retrait du ciel et de la terre symboliques n'eut pas lieu au temps de l'apôtre, mais aujourd'hui nous avons les preuves indiquant que leur disparition est proche depuis 1914, qu'elle aura lieu à notre époque.

Le royaume que Jéhovah établit dans les cieux en 1914 en saisissant sa grande puissance et en plaçant son Christ sur le trône ne peut être ébranlé, il sortira intact de la période d'ébranlement universel que nous traversons. Mais toutes les parties visibles et invisibles du monde organisé de Satan, symbolisées par la mer, le sol ferme, la terre et les cieux, ont été violemment ébranlées. Par la « guerre dans le ciel » qui commença en 1914 le Diable et son organisation invisible de démons furent ébranlés et chassés des lieux célestes tandis que le Royaume nouveau-né, victorieux, demeurait inébranlable. Quant à la partie visible de l'organisation du Diable : la mer, le sol ferme et la terre, ils subirent ce que Jésus appela

« le commencement des douleurs », à savoir une nation s'élevant contre une nation, un royaume contre un royaume, des famines, des épidémies et des tremblements de terre. Jéhovah n'incita pas directement les nations à s'engager dans la Première Guerre mondiale suivie de famines et d'épidémies, néanmoins il donna aux nations de bonnes raisons d'être ébranlées. Comment cela ? En clôturant en 1914 les « temps des nations ». Dès la fin en 1914, des temps fixés aux nations pour dominer la terre sans être contrecarré par son royaume, Jéhovah produisit son royaume et en donna la direction à Jésus-Christ, le Fils et l'Héritier du roi David.

Cela ne présageait rien de bon pour les nations, car Jésus-Christ devait les paître avec une verge de fer et les briser lors de la bataille d'Harmaguédon. Les nations furent ainsi arrachées à leur insouciance d'avant 1914 et avaient de bonnes raisons de craindre pour l'avenir. Elles devaient compter maintenant avec le royaume de Dieu. L'ébranlement des cieux de Satan se transmit en secousses violentes à son organisation terrestre et les nations s'agitèrent sur la question de la souveraineté dans l'univers. Elles ne voulaient pas du Roi de Jéhovah et s'irritèrent contre les témoins oints de Jéhovah qui proclamaient en tous lieux la signification biblique de l'année 1914. Les nations manifestèrent ainsi leur colère contre le royaume établi de Dieu et contre l'intervention de son Roi dans les choses de la terre.

Cette prédication de la signification de 1914 et de l'imminence du « jour de vengeance de notre Dieu » était une nouvelle bouleversante pour toutes les nations. Mais l'apparition inattendue, en 1919, de la société du monde nouveau et le développement considérable qu'elle prit par la suite, contribua davantage à ébranler les nations remplies non seulement de stupéfaction mais aussi de crainte. Il y avait là une preuve concrète que ce message contenait quelque chose et qu'il existait un mouvement invincible dont la prédication, si elle se réalisait, signifierait la fin de toutes les nations. Ainsi, avant qu'Harmaguédon emporte toutes les nations, il y

aura eu une grande effervescence et un ébranlement des cieux, de la terre, de la mer et de toutes les nations du monde de Satan.

*
* *

« L'OBJET DU DESIR DE TOUTES LES NATIONS »

Aggée annonça la venue de quelque chose de grand par suite de l'ébranlement du monde de Satan. De quoi s'agissait-il ? De « l'objet du désir de toutes les nations », dit la version de Darby. La version de Rotherham met : « Et la joie de toutes les nations affluera. » On a d'abord appliqué ce texte à la venue du royaume inébranlable de Dieu. En 1886 la Watch Tower Bible and Tract Society a publié un livre intitulé « LE DIVIN PLAN DES AGES » où il est dit, à la page 296 de la traduction française : « De cette manière les embarras de l'homme deviendront la voie de Dieu, et « le désiré de toutes les nations viendra », — le Royaume de Dieu en puissance et en grande gloire. — Aggée 2:7. » Quarante-cinq ans plus tard on restreignit l'application de la prophétie à une seule personne : Jésus-Christ, le Roi. Le périodique *The Watch Tower*, dans le numéro du 15 février 1931, déclarait ce qui suit dans l'article intitulé « SON TEMPLE » (§ 33) : « Jésus-Christ, la Tête du Christ, doit être en premier lieu « la joie de tous les hommes quand ils le connaîtront, parce qu'il est le représentant de Dieu. Jésus-Christ vint au temple comme délégué de Jéhovah. Il est la postérité de la promesse et le désiré de toutes les nations, de tous les peuples, bien qu'ils ne le sachent pas encore. »

Cette dernière interprétation se fondait sur la *King James Version* qui avait traduit Aggée 2:7 en s'inspirant de la *Vulgate* latine. Voici la traduction de la *Vulgate* telle qu'elle est reproduite par la version de *Lemaistre de Saci* : « Et le désiré de toutes les nations viendra. »

Pendant l'Avent, la liturgie catholique applique ce texte à la venue de Jésus sur la terre et non à sa venue au temple. La venue du Christ au grand temple spirituel pour accomplir une œuvre de jugement a eu lieu invisiblement au printemps de 1918. Mais Aggée 2:7 est une prophétie relative à la période de la restauration du peuple de Dieu et ne pouvait s'accomplir en 1918 avant le commencement de cette restauration. Concernant l'ancien reste juif, Aggée 2:7 se réalisa seulement après qu'il eût rebâti la maison de Dieu c'est-à-dire vingt et un ans après son retour de Babylone, parce que, par la crainte, il était resté inactif pendant seize ans. De même, en ce qui concerne les membres du reste spirituel de nos jours, la venue de ce qui était désirable ne s'appliqua pas *avant* qu'ils furent soustraits en 1919 à la Babylone mystique ni même *en* cette année-là, alors qu'ils venaient d'entreprendre l'œuvre au temple.

Il convient encore de noter ceci : L'original hébreu interdit l'application d'Aggée 2:7 au Seigneur Jésus lors de sa venue au temple en 1918. Voici pourquoi. Bien que le terme traduit par « objet du désir », « désiré » ou « délice » est au singulier, le verbe hébreu qui l'accompagne est au pluriel. Des siècles avant la parution de la *Vulgate*, les Hébreux qui traduisirent la *Septante* remarquèrent ce fait. Ils rendirent le nom hébreu singulier par un terme au sens collectif, comme suit : « Et les choses élues (ou choses choisies) de toutes les nations viendront. »

La majorité des versions modernes, juives, catholiques et protestantes, traduites sur l'hébreu, se sont appliquées à rendre le texte original comme la *Septante*.* L'*English Revised Version* de 1884 traduit ainsi : « Et j'ébranlerai toutes les nations, et les choses désirables de toutes les nations viendront, et je remplirai cette maison de gloire, dit le SEIGNEUR des Armées. » L'*American Standard Version* de 1901, la *Leeser Version* de 1905, et la *Nacar-Colunga Version* de 1948 portent : « Les choses précieuses de toutes les nations. » *An American Translation*, Liénart et Crampon mettent : « Les

trésors de toutes les nations », et Maredsous : « Les richesses de tous les peuples. »

D'autres versions indiquent qu'en ébranlant toutes les nations Jéhovah voulait faire affluer une telle chose. En harmonie avec la version allemande de *Kautzsch* et la *Revised Standard Version* de 1952, la *Bible de Jérusalem* met : « J'ébranlerai toutes les nations pour qu'affluent les trésors de toutes les nations et j'emplirai de gloire cette Maison, déclare Yahvé des Armées. » Et Moffatt traduit ainsi : « Et j'ébranlerai toutes les nations jusqu'à ce que les trésors de toutes les nations y soient amenés et ma Maison, là, emplie de splendeur (dit le Seigneur des Armées). » C'est-à-dire que l'ébranlement de toutes les nations par Jéhovah devait produire certains résultats concernant sa maison. Quels résultats?

ACCOMPLISSEMENT

Des prophéties parallèles inspirées de Jéhovah nous montrent ce que nous devons attendre dans l'accomplissement d'Aggée 2:7, et les développements de l'Histoire moderne prouvent que les prophéties de Dieu se vérifient sous ce rapport. Jéhovah donna une grande prophétie sur la restauration. Elle concernait sa femme, c'est-à-dire Jérusalem ou organisation universelle, quand elle a donné naissance aux restes de sa postérité, rassemblés en nation théocratique depuis 1919. Voici ce qu'il fit dire à Esaïe à l'adresse de son peuple actuel : « Réjouissez-vous avec Jérusalem, faites d'elle le sujet de votre allégresse, vous tous qui l'aimez; tressaillez avec elle de joie, vous tous qui menez deuil sur elle; afin que vous soyez nourris et rassasiés du lait de ses consolations, afin que vous savouriez avec bonheur la plénitude de sa gloire. Car ainsi parle l'Eternel : Voici, je dirigerai vers elle la paix (prospérité, *AT*) comme un fleuve, et la gloire des nations comme un torrent débordé, et vous serez allaités; vous serez portés sur les bras (comme un enfant bien-aimé), et caressés sur les genoux.

Comme un homme que sa mère console, ainsi je vous consolerai; vous serez consolés dans Jérusalem. Vous le verrez, et votre cœur sera dans la joie, et vos os reprendront de la vigueur comme l'herbe. » (Es. 66:10-14). Le reste de la postérité de Jérusalem, la femme de Dieu, voit cela aujourd'hui, son cœur se réjouit et il reconnaît en ces choses la main de Jéhovah.

Le même prophète prononça une autre prophétie sur la manière dont Jéhovah délivrerait ses témoins oints de la Babylone mystique et les chargerait de proclamer de bonnes nouvelles, de guérir les cœurs brisés, de proclamer aux captifs la liberté et aux prisonniers la délivrance et de consoler tous les affligés. Puis il ajouta : « Des étrangers seront là et feront paître vos troupeaux, des fils de l'étranger seront vos laboureurs et vos vignerons. Mais vous, on vous appellera sacrificateurs de l'Eternel, on vous nommera serviteurs de notre Dieu; vous mangerez les richesses des nations, et vous vous glorifierez de leur gloire. Au lieu de votre opprobre, vous aurez une portion double; au lieu de l'ignominie, ils seront joyeux de leur part; ils posséderont ainsi le double dans leur pays, et leur joie sera éternelle. » (Es. 61:1-7). Aujourd'hui dans le pays théocratique qui naquit en 1919 les membres oints du reste jouissent d'une prospérité spirituelle double en comparaison de la honte, de l'opprobre et de l'oppression dont ils souffrirent pendant la Première Guerre mondiale.

Faisant vivement ressortir cette prospérité, les étrangers de bonne volonté et les fils de l'étranger rendent, spirituellement parlant, des services comme laboureurs, vignerons et bergers; les « ministres » et membres de la « prêtrise royale » de Jéhovah bénéficient de ces services. C'est une source de joie continuelle pour eux. Tous ceux qui le désirent peuvent s'identifier aux étrangers de bonne volonté prêts à servir Dieu avec joie, en compagnie des membres du reste, peu importe l'ampleur que prendra cette foule de bonne volonté. Mais il n'en est pas de même de la « prêtrise royale » sous la conduite du Christ, dont le nombre est limité à 144.000 membres.

Il faut une consécration pour être admis dans ce corps exclusif de prêtres et seul Jéhovah peut consacrer ceux qu'il appelle à cette haute fonction spirituelle. Les étrangers de bonne volonté et les fils de l'étranger savent cela et reconnaissent dans les membres du reste spirituel les ministres de Dieu et les prêtres de Jéhovah.

En 1919, quand Jéhovah délivra miraculeusement de Babylone les membres du reste et qu'il les mit à l'œuvre en qualité d'adorateurs et de serviteurs, après leur avoir ouvert l'activité au temple, dans toutes les nations, les cœurs sincères qui apprirent ce fait, y virent une preuve que les témoins de Jéhovah avait un Dieu réel, se tenant à leurs côtés pour les délivrer et les bénir. Ils entendirent les membres oints du reste, qui sont juifs intérieurement, s'encourager à aller au temple de Jéhovah, disant : « Allons, allons implorer l'Eternel des armées! Moi aussi, j'irai. » Alors ils voulurent aller avec eux et ils saisirent le reste des Juifs spirituels : « Ainsi dit l'Eternel des armées : En ces jours-là, dix hommes de toutes les langues des nations saisiront, oui, saisiront le pan de la robe d'un homme juif, disant : Nous irons avec vous, car nous avons ouï dire que Dieu est avec vous. » (Zach. 8:20-23, *Darby*). Le Dieu nommé Jéhovah, dont les actes, promesses et desseins sont consignés dans la sainte Bible, est celui qui les attire, comme un aimant. Il est Celui qu'ils vont adorer en compagnie du reste des Juifs spirituels. Déjà ils sont plus de dix hommes de bonne volonté pour un seul Juif spirituel. Cela n'aurait jamais eu lieu si les membres oints du reste n'étaient pas montés à la maison de Jéhovah pour y accomplir l'œuvre au temple.

Pendant la Première Guerre mondiale, quand Dieu se montra irrité contre les membres du reste de la postérité de la femme, « la Jérusalem d'en haut », ceux-ci étaient dans la tristesse et les ténèbres. Mais en 1919 Jéhovah se leva avec faveur au-dessus de sa femme et la lumière de sa faveur fut reflétée par les membres oints du reste sur la terre. L'ordre qu'il lui donna s'appliquait aussi aux membres du reste. Quels résultats

magnifiques furent obtenus pour avoir obéi à cet ordre : « Lève-toi, sois éclairée, car ta lumière arrive, et la gloire de l'Eternel se lève sur toi. Voici, les ténèbres couvrent la terre, et l'obscurité les peuples; mais sur toi l'Eternel se lève, sur toi sa gloire apparaît. Des nations marchent à ta lumière, et des rois à la clarté de tes rayons.... Tu tressailleras alors et tu te réjouiras, et ton cœur bondira et se dilatera, quand les richesses de la mer se tourneront vers toi, quand les trésors des nations viendront à toi.... Les fils de l'étranger rebâtiront tes murs, et leurs rois seront tes serviteurs; car je t'ai frappée dans ma colère, mais dans ma miséricorde j'ai pitié de toi. Tes portes seront toujours ouvertes, elles ne seront fermées ni jour ni nuit, afin de laisser entrer chez toi les trésors des nations, et leurs rois avec leur suite. Car la nation et le royaume qui ne te serviront pas périront, ces nations-là seront exterminées.... Tu suceras le lait des nations, tu suceras la mamelle des rois; et tu sauras que je suis l'Eternel, ton sauveur, ton rédempteur, le puissant de Jacob. » — Es. 60:1-16.

Les yeux éclairés par ces prophéties interprétatives, le moment est venu de poser la question suivante : Les choses désirables, précieuses, choisies, les trésors de toutes les nations, affluent-ils? Vous, membres oints du reste, qui êtes rassemblés par milliers, levez vos yeux, promenez vos regards sur le Yankee Stadium et voyez les dizaines de milliers de personnes de bonne volonté venus de nombreuses nations. Voilà la réponse que Jéhovah des armées donne à la question. Il a ébranlé toutes les nations par la prédication de la bonne nouvelle du Royaume dans toute la terre habitée pour servir de témoignage à toutes les nations, et les choses désirables sont en train d'affluer. Un grand nombre d'entre elles viendra encore, avant que Jéhovah achève ce grand ébranlement par la bataille d'Harmaguédon où sombreront les cieux et la terre bouleversés de l'organisation du Diable. — Aggée 2:20-23.

Autrefois, les membres du reste croyaient que dans l'épreuve finale, la plus grande de toutes, celle qui devait

s'abattre sur eux avant ou pendant Harmaguédon, il serait nécessaire que Jéhovah Dieu ressuscite la « si grande nuée de témoins » de jadis, les « princes » (au nombre de soixante-dix, disait-on). Ces ressuscités devaient les fortifier et leur donner de l'assurance au milieu de leur plus rude épreuve. Vous qui appartenez au reste, voyez aujourd'hui la si grande nuée de témoins modernes dont Jéhovah vous a entourés. Tous manifestent la même foi sincère qu'Abraham, Isaac, Jacob et tous les prophètes, même s'ils doivent mourir pour elle derrière des « Rideaux de fer » ou ailleurs. Les membres oints du reste pourraient-ils demander aujourd'hui un miracle divin plus grand? L'appui loyal donné par la « grande foule » des témoins modernes de Jéhovah, son zèle et sa fidélité à garder les commandements de Dieu, ainsi que l'exemple donné par la « si grande foule » des anciens témoins, nous encouragent à courir avec endurance dans la carrière qui nous est ouverte, jusqu'à la victoire. — Héb. 12:1,2.

Jéhovah a oint et envoyé les membres du reste rendre témoignage de l'instauration du Royaume. Par ce témoignage il a tiré d'entre toutes les nations ceux que Lui et les membres du reste désirent, c'est-à-dire les personnes manifestant de la bonne volonté envers Jéhovah jusqu'à se vouer à lui par Jésus-Christ, le Roi régnant. Pauvres, humbles, méprisées et haïes des nations, ces personnes sont considérées par Jéhovah comme les choses les plus précieuses que possèdent les nations parce qu'elles acceptent le témoignage concernant le Royaume et se joignent aux membres oints du reste pour le proclamer à leurs semblables. Aux yeux de Jéhovah, leur vie est précieuse. Il les protégera pendant la bataille d'Harmaguédon et leur accordera la vie, avec des privilèges merveilleux, dans le monde nouveau. Pour lui, ce sont de véritables trésors comparables aux fidèles témoins d'autrefois.

COMMENT LA MAISON EST-ELLE REMPLIE DE GLOIRE ?

Jéhovah amène ces hommes de bonne volonté jusque dans son temple pour qu'ils y exercent aux côtés du reste la religion pure et sans tache, car c'est en ce lieu qu'est leur cœur. Ils apprécient la déclaration divine suivante : « L'argent est à moi, et l'or est à moi, dit l'Eternel des armées. » (Aggée 2:8). Ainsi en venant à la maison d'adoration ils y apportent leurs trésors d'argent et d'or, car ils incluent de tels trésors quand ils vouent à Dieu leur personne et tout ce qu'ils possèdent. Avec joie, ils contribuent pécuniairement et de toute autre manière à la prédication du Royaume dans le monde entier jusqu'à la fin, à Harmaguédon. La venue des choses désirables de toutes les nations a accompli la promesse que Jéhovah a faite au reste des ouvriers oints du temple : « Et je remplirai cette maison de gloire, dit l'Eternel. » (Aggée 2:7). 1919 fut le jour des faibles commencements pour les ouvriers du temple. Ces commencements étaient si minimes que les nations arrogantes les méprisèrent. Mais la prophétie de Jéhovah garantissait un grand développement dans l'œuvre au temple, dans le culte rendu dans cette maison pure : « La gloire à venir de cette Maison dépassera l'ancienne, dit Yahvé des Armées. » (Aggée 2:9, *Jérusalem*).

Voyez comme tout s'accomplit aujourd'hui! La venue de ces hommes désirables chargés de trésors de dévouement et de service théocratique « jour et nuit dans son saint temple », a rempli la maison où l'on adore Jéhovah d'une gloire qui surpasse non seulement ce qui eut lieu au temple de Salomon mais encore ce qui a eu lieu au cours des dix-neuf siècles où Jéhovah a préparé les « pierres vivantes » destinées à édifier un temple complet, « une maison spirituelle ». Rien de semblable n'avait encore rempli d'une telle splendeur la maison de Jéhovah. Le nombre des membres oints diminue d'une année à l'autre dans la mesure où Jéhovah extrait certains d'entre eux de la carrière terrestre pour les placer

comme « pierres vivantes » dans le temple céleste. Mais voyez les centaines de milliers de personnes précieuses affluer de toutes les nations vers la maison de Dieu! Leur nombre s'accroît par milliers chaque année. Quelle gloire, quelle importance leur présence donne à la maison de Jéhovah, une gloire qui augmentera d'éclat jusqu'à Harmaguédon! Il faut que les nations sachent aujourd'hui que Jéhovah a une maison remplie d'adorateurs. Personne ne pourra détruire le culte qui lui est rendu pas plus qu'on ne pourra ruiner sa « maison spirituelle », son temple fait de « pierres vivantes ».

PAIX

Les controverses, les dissensions et les luttes qui divisent les nations n'envahiront jamais les parvis sacrés de la maison de Jéhovah. Des luttes intestines n'interrompront jamais le culte des membres oints du reste et de leurs compagnons désirables de bonne volonté, elles ne raviront jamais à cette maison sa gloire magnifique. « La gloire de cette dernière maison sera plus grande que celle de la première, dit l'Eternel des armées; et c'est dans ce lieu que je donnerai la paix, dit l'Eternel des armées. » (Aggée 2:9.) C'est la maison d'adoration de Jéhovah, et non les Nations unies, qui est le seul lieu sur terre où règne aujourd'hui la paix, et les nations ne peuvent nous l'enlever. C'est le don que Jéhovah nous a fait.

Quand Jéhovah annonça la manière dont viendrait son Roi Jésus-Christ et comment il serait posé dans la Sion céleste comme fondement éprouvé du monde nouveau, il déclara : « Et je retrancherai d'Ephraïm le char, et de Jérusalem, le cheval, et l'arc de guerre sera retranché. Et il annoncera la paix aux nations, et dominera d'une mer à l'autre, et depuis le fleuve (l'Euphrate, autrefois sous la domination de Babylone) jusqu'aux bouts de la terre. » (Zach. 9:9,10, *Darby*). Les chars, les chevaux et les arcs étaient tous d'anciens symboles

de la guerre. Parfois les Israélites, divisés en royaume sous la conduite d'Ephraïm et en royaume dirigé par Jérusalem se servirent de ces instruments pour se livrer des guerres fratricides. Mais Jéhovah finit par unir Ephraïm et Jérusalem en un seul peuple et retrancha les instruments de guerre fratricide. Il en est de même des Israélites spirituels. Sans tenir compte de leurs professions de foi politique ou religieuse, Jéhovah, par son Roi, les unit en une seule nation et son saint esprit les aide à l'adorer et à le servir dans la paix. Unis, les Israélites spirituels donnent leur appui au Roi de Jéhovah.

Son Roi, le « Prince de la Paix », ne régnera pas seulement sur un Israël spirituel uni dans la paix. Jéhovah dit : « Il annoncera la paix aux nations. » Comment est-ce possible, puisque Jésus-Christ n'annonce pas aujourd'hui la paix aux nations? Il est armé d'une verge de fer pour briser à Harmaguédon toutes les nations, comme le vase d'un potier. Il défie toutes les nations de venir le rencontrer sur le champ de bataille d'Harmaguédon, conformément à la proclamation de Jéhovah aux nations : « Proclamez ceci parmi les nations, préparez la guerre, réveillez les hommes forts; qu'ils approchent, qu'ils montent, tous les hommes de guerre! De vos socs forgez des épées, et de vos serpes, des javelines. Que le faible dise : Je suis fort! Accourez et venez, vous, toutes les nations, de toute part, et rassemblez-vous! » (Joël 3:9-11, *Darby*). Ayant reçu l'ordre de faire à toutes les nations cette proclamation de guerre, les témoins de Jéhovah ne peuvent se joindre et ne se joindront pas à une organisation pacifiste pour demander aux gouvernements de renoncer à la guerre au nom du christianisme. Les témoins de Jéhovah n'accorderont pas leur appui à la Résolution sur le désarmement adoptée le 8 avril 1953 par l'Assemblée générale des Nations unies, persuadée de travailler pour une paix durable parmi les nations. Tenir une autre conduite ne servirait à rien et, ce qui est plus grave, ce serait aller à l'encontre de l'ordre que Jéhovah a donné à ses témoins.

Que signifie alors la proclamation de paix que le Roi fait aux nations? Quand s'applique-t-elle? En lisant le passage ci-dessous, ayez présentes à l'esprit les choses désirables de toutes les nations venant à la maison d'adoration de Jéhovah : « Il arrivera, dans la suite des temps, que la montagne de la maison de l'Eternel sera fondée sur le sommet des montagnes, qu'elle s'élèvera par-dessus les collines, et que toutes les nations y afflueront. Des peuples s'y rendront en foule, et diront : Venez, et montons à la montagne de l'Eternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Eternel. Il sera le juge des nations, l'arbitre d'un grand nombre de peuples. De leurs glaives ils forgeront des hoyaux et de leurs lances des serpes : une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre. » — Es. 2:2-4.

Les nations n'accordent aucune attention aux jugements de Jéhovah et refusent de se laisser reprendre par lui. Leurs conférences et résolutions sur le désarmement ne visent pas un désarmement total mais seulement une limitation des armements, et ceci n'a jamais amené et n'amènera jamais les nations à forger, avant Harmaguédon, de leurs glaives des hoyaux, de leurs lances des serpes, à ne plus tirer l'épée les unes contre les autres et à ne plus apprendre la guerre. Quand la « guerre du grand jour du Dieu tout-puissant » se déchaînera sur elles, elles seront complètement équipées d'armes scientifiques modernes dont beaucoup nous sont inconnues. Quand la bataille d'Harmaguédon s'apaisera, le Roi de Jéhovah aura brisé toutes ces nations ennemies du Royaume. C'est alors qu'elles seront totalement désarmées pour toujours.

C'est la « grande foule » de personnes désirables venant de toutes ces nations et peuples qui prêtent attention aux jugements de Jéhovah et qui marchent dans les sentiers que, de Sion et de son temple, il fraie pour eux. Quand Harmaguédon éclatera et que Jéhovah confron-

tera ses ennemis, ceux-ci lèveront la main l'un contre l'autre, chacun contre son frère. Il n'en sera pas ainsi de la grande foule venue de toutes les nations pour se rendre à la montagne élevée de Jéhovah! Les membres de cette foule tendront chacun à son frère une main secourable et resteront unis dans la paix de Dieu, celle qui surpasse toute intelligence. Il en sera ainsi parce qu'ils sont venus à la maison de Jéhovah, « le Dieu de Jacob » et qu'en ce lieu Jéhovah accomplit son dessein : « Et c'est dans ce lieu que je donnerai la paix. » — Aggée 2:9.

Contemplez cette maison d'adoration remplie de gloire et d'une paix divine. Heureux sont nos yeux qui voient cette réhabilitation de la parole de Jéhovah. Bénis sommes-nous de pouvoir demeurer dans cette maison pour adorer Jéhovah dans « un ordre sacré » et travailler sans relâche à remplir cette maison d'une gloire toujours plus grande en y faisant entrer toutes les personnes désirables qui sont encore dans les nations.

La parole vivante

« Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles; elle juge les sentiments et les pensées du cœur. » — Héb. 4:12.

Qu'est-ce que la Parole de Jéhovah? C'est la Bible, direz-vous avec raison. Qu'est-ce que la Bible? C'est un recueil de livres constituant la révélation inspirée de Dieu, consignée par écrit. C'est un grand document religieux. La simple possession de la Bible, écrite par la main et imprimée par la machine, a procuré à ses amis des satisfactions diverses, pour des raisons différentes. La Parole de Dieu est-elle simplement un livre qui, pour ses proverbes et ses phrases concises, est cité dans une certaine mesure par des religions contradictoires? Non, grâce à son Auteur, elle est davantage que cela.

Depuis qu'il y a des hommes sur la terre, on a cherché à s'emparer de leur esprit par des assauts répétés. Aujourd'hui plus que jamais leur cœur et leur esprit sont submergés par une propagande qui se propose de déterminer leur ligne de conduite. Qu'est-ce qui dicte la conduite des hommes? Ce sont les idées. Les idées sont dans leur esprit et les conduisent dans telle ou telle voie. Les hommes ne sont pas des automates ni n'agissent uniquement par instinct. Ils ont un esprit et un cœur, sièges de la raison et des motifs. C'est là que l'on peut implanter des idées, et la propagande de ce vieux monde cherche à pénétrer dans les esprits pour les unir dans l'opposition au royaume de Jéhovah Dieu par Jésus-Christ. — Prov. 23:7.

La source diabolique de l'enseignement impur est le Dragon ou Diable. Par l'intermédiaire de son organisation bestiale, il agit sur l'esprit et le cœur des dirigeants, qui prophétisent faussement. Puis par l'intermédiaire de ces conducteurs, il agit sur les esprits en général. Voici ce que prophétisa l'Apocalypse : « Je vis sortir de la bouche du dragon, de celle de la bête sauvage et de celle du faux prophète trois expressions impures, semblables à des grenouilles. Et de fait, ce sont des expressions inspirées de démons, lesquelles opèrent des signes et s'en vont trouver les rois du monde entier pour les rassembler en vue de la guerre du grand jour du Dieu tout-puissant. » (Apoc. 16-13, *NW*). Les nombreuses formes que revêt l'expression ou parole sortant de la bouche du Dragon poussent à l'égoïsme. Elles incitent les hommes à accorder la première place à l'intérêt personnel, au mépris des principes de la justice. — Jean 3:20.

Dans cette lutte, dont l'enjeu est l'esprit de l'homme, les paroles sont évidemment les principaux instruments pour transmettre les idées. Les paroles sont les symboles des images et des impressions mentales. Elles servent à la transmission de telles idées d'une personne intelligente à une autre. Les paroles revêtent une signification à cause de leur association avec les idées qu'elles représentent. Sans cette association d'idées, comprises et acceptées par les intéressés, une parole n'est qu'un son inintelligible ou représente un symbole écrit incompréhensible. Ceci est illustré par le fait qu'une parole revêt seulement une signification pour la personne qui comprend la langue à laquelle cette parole appartient; elle n'a aucune signification pour les personnes qui ne comprennent pas cette langue. Il nous arrive souvent de demander la signification d'un mot de notre propre langue. On nous en donne la définition avec beaucoup de paroles que nous associons à la définition admise. Nous parvenons ainsi à comprendre la signification du nouveau mot. Ce que nous voulons souligner c'est que

les paroles transmettent des idées et les idées incitent les hommes à l'action.

Les mots puisent leur force dans ce qu'ils représentent. Les idées manifestent leur puissance par ce qu'elles effectuent dans l'esprit et par leur influence sur les actes de l'homme. Dans la mesure où les millions de livres écrits par les hommes présentent des informations véridiques, qui édifient l'esprit, ils sont utiles. Ils sont puissants dans la mesure où ils influencent les pensées et les actes. Dans la mesure où une idée, transmise oralement, par écrit ou de toute autre manière, pousse l'esprit vers l'iniquité et l'impiété, elle est diabolique, contraire aux meilleurs intérêts de l'homme, et diffame le nom de Jéhovah. — Jean 8:42-47.

Il est évident que ce n'est pas principalement par rapport à de tels faits qu'une controverse existe. C'est plutôt en ce qui concerne les enseignements affectant les relations entre l'homme et Dieu qu'il existe une controverse vitale dont l'enjeu est l'esprit de l'homme. Sous le rapport de la quantité, la Parole de Dieu ou Bible offre un grand contraste avec la parole imprimée de l'homme. On a déclaré que la Bibliothèque du Congrès contenait à elle seule sept millions de volumes; ceci nous rappelle les paroles suivantes : « On ne finirait pas, si l'on voulait faire un grand nombre de livres, et beaucoup d'étude est une fatigue pour le corps. » (Eccl. 12:12). La « petite » Bible relate des faits connus de tout le monde, tels que les nombreuses références aux beautés de la création.

Les Ecritures contiennent non seulement des faits connus et admis, mais aussi des principes de conduite. On reconnaît généralement que ces principes sont bons, et nombreux sont ceux qui se réjouissent de les savoir incorporés dans les lois des nations. La Bible condamne le mensonge, le vol et le meurtre. Les lois du pays, qui reconnaissent ces bons principes, interdisent également de telles choses et prévoient une peine pour toute transgression commise dans certaines circonstances. Cependant les hommes acceptent plus facilement des faits

bibliques connus de tous que les justes principes de la Parole de Dieu. Nombreux sont ceux qui disent et écrivent que les principes bibliques sont bons, mais ils les mettent rarement en pratique. Tant qu'ils ne sont pas appliqués, ce ne sont pas des principes vivants.

Outre les bons principes et les faits, la Parole de Dieu contient aussi des prophéties. Le caractère prophétique de la Bible est un des plus puissants et des plus étonnants de ce livre, mais l'interprétation et l'accomplissement des prophéties reposent entre les mains de Jéhovah Dieu. Pour le monde en général, la prophétie biblique est absolument sans vie. Le prétendu monde chrétien et le monde païen n'y attachent aucune importance. En règle générale, la prophétie biblique n'est pas comprise, on n'y ajoute pas foi. Elle est ignorée.

La Parole de Dieu comprend même davantage que les caractères mentionnés plus haut. Voici le plus important élément de la Bible : la révélation du vrai Dieu. Elle contient ses nombreux titres et l'identifie par son nom : JEHOVAH. La valeur réelle des faits, des principes et des prophéties bibliques réside dans le fait qu'ils attirent tous l'attention sur le Dieu vivant. — Jér. 10:10.

Parce que la Bible est la Parole du Dieu vivant, elle est vivante et puissante. En ce monde, elle se dresse comme un rempart contre la propagande nuisible. Elle seule offre une garantie pour les esprits et les cœurs. Elle est la révélation de l'esprit du Créateur, Jéhovah Dieu, et son instrument pour transmettre à l'esprit de l'homme, des idées de son esprit infini. Elle est composée de paroles qui sont les paroles de Jéhovah Dieu. Nous pouvons lire ces paroles, quelle que soit notre langue, car elles ont été traduites des langues originales dans lesquelles furent écrits les premiers documents de la Bible. Ces paroles représentent des idées qui sont les pensées de Dieu. S'il n'est pas douteux que le grand Donateur de la Parole est le Dieu vivant, il est tout aussi certain que sa parole de vérité inspirée est la Parole vivante.

On dit souvent que la plume est plus puissante que l'épée. On admet par là que les idées mises dans les esprits sont plus puissantes que la simple force physique (Héb. 11:34). Non seulement la Parole de Dieu est plus puissante que la force physique et la violence, mais elle a aussi plus de force que les écrits et les slogans des propagandes déchaînées en ce monde impie. Elle est vivante. Le vieux monde est mourant et ses paroles donnent la mort. On dit aussi que les actes parlent plus que les paroles. Ceci veut dire qu'il est possible de dire une chose et d'agir autrement. Ce sont les actes d'une personne qui révèlent ce qui est dans son cœur, même si ses paroles disent le contraire. — Mat. 23:3.

« Je suis ton serviteur : donne-moi l'intelligence, pour que je connaisse tes préceptes! Il est temps que l'Eternel agisse : ils transgressent ta loi. C'est pourquoi j'aime tes commandements, plus que l'or et que l'or fin; c'est pourquoi je trouve justes toutes tes ordonnances, je hais toute voie de mensonge. Tes préceptes sont admirables : aussi mon âme les observe. » (Ps. 119:125-129.) Les admirables paroles de ce passage peuvent être répétées sans que le lecteur ou l'auditeur y ajoute foi. Une personne peut dire à Dieu : « Je suis ton serviteur », et ne pas le servir. Elle peut lui demander l'intelligence et ne pas étudier la Parole de Dieu, qui donne l'intelligence. Elle peut proclamer qu'elle aime ses commandements plus que l'or, et ne pas les garder, parce qu'elle consacre son temps et son énergie à l'acquisition de l'or. Si les préceptes divins sont regardés comme justes et dignes d'être observés, alors le serviteur de Jéhovah, qui parvient à connaître le conseil de Jéhovah sur une chose quelconque, suivra ce conseil. Il évitera les voies du mensonge parce qu'il les hait. Il se réjouira de pouvoir observer les admirables préceptes de Dieu.

Les paroles de Dieu sont puissantes, vivantes et efficaces : d'abord parce qu'elles viennent du Créateur de l'univers, Jéhovah Dieu, le Tout-Puissant, et qu'elles sont appuyées par la force et la toute-puissance divines,

car ce sont des paroles droites. Deuxièmement, elles agissent sur les cœurs et les esprits honnêtes et bons qui les reçoivent, car elles dirigent le serviteur de Dieu dans la bonne voie, celle qui le conduira à la vie éternelle, à la gloire du Dieu dont les commandements sont observés et ainsi justifiés. On ne peut assez souligner le fait que les paroles représentent des idées. Les idées de Dieu doivent entrer dans notre esprit. Pour qu'elles soient puissantes, il faut qu'elles aient un effet sur nos pensées et sur notre vie. C'est là que réside leur pouvoir. Mais posséder une Bible, individuellement ou sur le plan national, et ne pas appliquer les principes qui y sont énoncés, n'est d'aucun profit. L'obéissance aux préceptes de la Parole de Dieu conduit à adorer Jéhovah, or Jéhovah donne la vie à ses adorateurs. La simple foi dans les Ecritures, fondée sur la compréhension et l'appréciation de ce livre et sur l'amour de Dieu et de la droiture, est la grande exigence remplie par la Parole de Dieu.

Le Psaume premier décrit deux lignes de conduite différentes, en ces termes : « Heureux l'homme qui ne marche pas selon le conseil des méchants, qui ne s'arrête pas sur la voie des pécheurs, et qui ne s'assied pas en compagnie des moqueurs. » Cela veut dire que l'homme heureux, ou béni de Dieu, ne prêtera aucune attention aux conseils des méchants, qu'il se détournera de leur voie et ne partagera pas leur mépris de Dieu. « Mais (il) trouve son plaisir dans la loi de l'Eternel, et... la médite jour et nuit. » La destinée d'un tel homme est décrite dans le langage symbolique suivant, qui rend très bien la pensée : « Il est comme un arbre planté près d'un courant d'eau, qui donne son fruit en sa saison, et dont le feuillage ne se flétrit point: tout ce qu'il fait lui réussit. » Les conseillers iniques, y compris les religionnistes qui vous déconseillent l'étude de la Parole de Dieu en compagnie des témoins de Jéhovah, sont des arbres stériles, ils ne prospèrent pas : « Il n'en est pas ainsi des méchants : ils sont comme la paille que le vent dissipe. C'est pourquoi les méchants ne résistent

pas au jour du jugement, ni les pécheurs dans l'assemblée des justes; car l'Eternel connaît la voie des justes, et la voie des pécheurs mène à la ruine. » — Ps. 1:1-6.

PUISSANCE

Quelle puissance la Parole de Dieu a-t-elle dans notre vie? Sur le plan individuel, cela dépend, jusqu'à un certain point, si la personne comprend ou non la Parole. Ceci fut souligné à maintes reprises par Jésus, qui, un jour, déclara ce qui suit : « Celui qui a reçu la semence dans la bonne terre, c'est celui qui entend la parole et la comprend. » (Mat. 13-23). Que signifie comprendre la Parole de Dieu? Voici une autre déclaration de Jésus : « Ce sont ceux qui, ayant entendu la parole avec un cœur honnête et bon, la retiennent, et portent du fruit avec persévérance. » (Luc 8:15). Comprendre la Parole de Dieu c'est apprécier sa signification, sa portée, sa tendance et son sens qui est intelligible et en harmonie avec toute la Parole de Dieu et avec la justice de Jéhovah. Il faut avoir un cœur honnête et bon pour l'apprécier ainsi; un tel cœur retient la Parole. La puissance de la Parole de Dieu se manifeste dans le cœur d'une telle personne en lui faisant porter du fruit avec persévérance, par un service à la gloire de Jéhovah. Il est écrit : « C'est pourquoi, prenez toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir résister dans le mauvais jour, et tenir ferme après avoir tout surmonté. » — Eph. 6:13.

Le sixième chapitre de l'épître aux Ephésiens, où la disposition prise par Dieu est décrite symboliquement comme une armure, montre que la Parole de Dieu peut servir de protection et d'arme offensive dans la guerre chrétienne (Eph. 6:17). L'apôtre Paul énonça cette vérité en ces termes : « La nuit est avancée, le jour approche. Dépouillons-nous donc des œuvres des ténèbres, et revêtons les armes de la lumière. » (Rom. 13:12). Sans aucun doute, les écrivains des Ecritures grecques chrétiennes s'inspirèrent des prophètes hébreux pour

représenter la Parole de Dieu comme une armure, car Esaïe écrivit ce qui suit : « Il se revêt de la justice comme d'une cuirasse, et il met sur sa tête le casque du salut; il prend la vengeance pour vêtement, et il se couvre de la jalousie comme d'un manteau. » (Es. 59:17). Le même prophète a encore déclaré : « Il a rendu ma bouche semblable à un glaive tranchant, il m'a couvert de l'ombre de sa main; il a fait de moi une flèche aiguë, il m'a caché dans son carquois. » (Es. 49:2). La protection morale, donc vitale, qu'offre la vérité, est montrée par la rénovation qu'elle opère dans l'esprit du chrétien. Il est écrit : « Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait. » (Rom. 12:2). La parole de Dieu a une puissance considérable dans la vie de son peuple.

Paul exposa les raisons de son départ à ceux à qui il avait annoncé le royaume de Dieu et leur apprit qu'ils ne le verraient plus. Il les mit en garde contre les loups symboliques qui s'introduiraient dans le troupeau chrétien et enseigneraient des choses contraires à la vérité qu'il leur avait apportée et qui les avait si richement bénis. Il dit : « Je sais, moi, qu'après mon départ, il s'introduira parmi vous des loups redoutables qui ne ménageront pas le troupeau, et que du milieu même de vous se lèveront des hommes qui tiendront des discours pervers dans le but d'entraîner les disciples à leur suite. Soyez donc vigilants, et souvenez-vous que, trois années durant, la nuit comme le jour, je n'ai cessé d'admonester avec larmes chacun de vous. Et maintenant je vous confie à Dieu et à la parole de sa grâce, qui a la puissance de construire l'édifice et de vous procurer l'héritage avec tous les sanctifiés. » (Actes 20:29-32, *Jérusalem*). Paul montre ici que la Parole de Dieu a la puissance de construire l'assemblée chrétienne. Aucune autre chose n'a cette puissance et ne peut procurer aux sanctifiés l'héritage qui s'obtient par la maturité et la fidélité.

En outre, la Parole de Dieu répétée et annoncée par les serviteurs du Très-Haut a la puissance de les identifier aux adorateurs de Jéhovah. D'autre part, ce sont les paroles de ceux qui parlent contrairement aux Ecritures qui les identifient. Le grand Maître a fait ressortir ce point dans l'illustration suivante : « Ce n'est pas un bon arbre qui porte du mauvais fruit, ni un mauvais arbre qui porte du bon fruit. Car chaque arbre se connaît à son fruit. On ne cueille pas des figues sur des épines, et l'on ne vendange pas des raisins sur des ronces. L'homme bon tire de bonnes choses du bon trésor de son cœur, et le méchant tire de mauvaises choses de son mauvais trésor; car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle. » — Luc 6:43-45.

La parole vivante est énergique et plus tranchante qu'un glaive à deux tranchants. Elle est pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, et capable, par conséquent, de juger les sentiments et les pensées du cœur (Héb. 4:12). Aucune autre parole ne possède une telle vertu incisive. Seule la Parole de Dieu peut ainsi discerner et juger. Jésus déclara ce qui suit à propos de la parole de son Père céleste : « Celui qui me rejette et qui ne reçoit pas mes paroles a son juge; la parole que j'ai annoncée, c'est elle qui le jugera au dernier jour. » (Jean 12:48). L'apôtre Paul avait les regards dirigés sur le « dernier jour » du jugement dans lequel nous sommes aujourd'hui, et tout en donnant des conseils immédiats à l'assemblée de Corinthe, il prononça les paroles prophétiques suivantes : « C'est pourquoi ne jugez rien avant le temps, jusqu'à ce que vienne le Seigneur, qui mettra en lumière ce qui est caché dans les ténèbres, et qui manifestera les desseins des cœurs. Alors chacun recevra de Dieu la louange qui lui sera due. » — I Cor. 4:5.

Relativement à la puissance de juger de la Parole de Dieu, nous rappelons qu'elle est « pénétrante jusqu'à partager âme et esprit ». (Héb. 4:12.) Ne confondons pas l'âme et l'esprit. La créature vivante est l'âme, mais son esprit est la force qui motive ses actions, celle qui la pousse. L'homme peut avoir un bon ou un mauvais

esprit. Parfois nous disons : « Je serai absent de corps, mais présent en esprit. » Cette expression trouve sa confirmation dans les Ecritures. Voici ce que Paul déclara aux Colossiens : « Car, si je suis absent de corps, je suis avec vous en esprit, voyant avec joie le bon ordre qui règne parmi vous, et la fermeté de votre foi en Christ. » (Col. 2:5). La Parole de Dieu est tellement incisive dans la vie du peuple de Jéhovah, qu'elle discerne et permet à chacun de discerner entre ses actes, visibles, et l'esprit dans lequel il les accomplit, c'est-à-dire son motif ou force qui le pousse. En nous examinant à la lumière de la Parole de Dieu, nous pouvons déterminer si nos actions sont motivées par l'amour pour Dieu.

La parole de Jéhovah est si puissante qu'elle nous donne la force de servir Dieu fidèlement et avec persévérance. D'une année à l'autre, elle nous fait progresser dans la vérité et maintient notre joie et notre bonheur, peu importe ce qu'une autre créature, dans l'organisation du peuple de Dieu ou en dehors de la société du monde nouveau, fait ou semble faire. Il nous faut servir Jéhovah à cause de notre relation personnelle avec lui. Nous devons mener une vie conforme à la Parole de Dieu et laisser les autres vivre leur vie, car chacun doit porter devant Dieu la responsabilité de sa ligne de conduite (Gal. 6:5). Nous pouvons tromper les hommes et les hommes peuvent nous tromper. Si nous ne voulons pas que la Parole de Dieu pénètre en nous, nous analyse et discerne entre notre âme et notre esprit, nous courons le risque de nous séduire nous-mêmes, mais nous ne changerons ni la Parole de Dieu, ni son jugement, ni Jéhovah Dieu, ni Jésus-Christ, le Juge nommé par lui. La Parole de Dieu déclare les immuables jugements de Jéhovah, aussi peut-elle brûler et briser, ainsi qu'il est écrit : « Ma parole n'est-elle pas comme un feu, dit l'Eternel, et comme un marteau qui brise le roc? » (Jér. 23:29). Nous ne devrions jamais nous retirer du glorieux service de Dieu.

Vie et service

« C'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut. » — Rom. 10:10.

LA parole de Dieu est vivante. » (Héb. 4:12). Ceux qui se conforment à la Parole marchent sur une voie qui les conduit à la vie, à condition d'y persévérer jusqu'à la fin de leur carrière chrétienne. Voici en quels termes Jésus énonça cette formule fondamentale de longévité : « C'est ici la vie éternelle, qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. » (Jean 17:3, *Synodale*). Jésus émit des vérités puissantes concernant le fait de recevoir la vie par son entremise. Il s'identifia au pain descendu du ciel, disant : « Celui qui mange ce pain vivra éternellement. » (Jean 6:58). N'ayant pas reçu ces paroles avec un cœur honnête et bon et ne les comprenant pas, « plusieurs de ses disciples, après l'avoir entendu, dirent : Cette parole est dure; qui peut l'écouter? » Loin de battre en retraite, Jésus dit des choses encore plus impressionnantes : « Cela vous scandalise-t-il? Et si vous voyez le Fils de l'homme monter où il était auparavant?... C'est l'esprit qui vivifie; la chair ne sert de rien. Les paroles que je vous ai dites sont esprit et vie. Mais il en est parmi vous quelques-uns qui ne croient point. » (Jean 6:60-64). Dès lors, nombre de ses disciples se retirèrent et cessèrent de l'accompagner.

Jésus demanda alors aux douze apôtres s'ils voulaient partir eux aussi. Simon Pierre fit une réponse montrant qu'il avait reçu les paroles du Christ avec un cœur honnête et bon et qu'il avait saisi leur signification. Il dit : « Seigneur, à qui irions-nous? Tu as les paroles de la vie éternelle. » — Jean 6:68.

De même que la parole de Dieu a permis à des chrétiens d'être engendrés comme fils de Dieu, de même l'attachement à cette parole leur permet de recevoir la vie de Dieu par l'intermédiaire de Jésus-Christ. « Il nous a engendrés selon sa volonté, par la parole de vérité, afin que nous soyons en quelque sorte les prémices de ses créatures. » (Jacq. 1:18). « Nous, nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour se perdre, mais de ceux qui ont la foi pour sauver leur âme. » (Héb. 10:39). La parole de Jéhovah ne préserva-t-elle pas ses serviteurs lors du déluge et ne délivra-t-elle pas Israël d'Egypte, établissant des ombres prophétiques? — I Pi. 3:20,21; 1 Cor. 10:11.

L'existence de tous les hommes est incertaine et celle des chrétiens est également soumise à des incertitudes. En qualité de serviteurs de Jéhovah, nous sommes joyeux; notre vie est pleine de bonheur et de reconnaissance envers Dieu pour sa bonté imméritée. Les chrétiens recevront la vie éternelle dans l'avenir, et la majorité d'entre eux vivra éternellement sur la terre, après Harmaguédon. Dans l'intervalle, nous nourrissons l'espoir de traverser Harmaguédon. Si tel n'est pas notre destin, nous avons l'espoir que notre fidélité et la puissance de Jéhovah nous feront participer à la résurrection d'entre les morts. Ces espérances sont fondées. Elles ont été mises dans notre cœur et dans notre esprit par la Parole vivante de Jéhovah. Elles sont réelles parce que nous croyons et avons confiance en Jéhovah.

Son livre est un livre de vie en ce sens qu'il trace la voie qui mène à la vie. C'est un livre de santé spirituelle. Nous n'avons aucun doute à ce sujet. Nous savons quel est celui en qui reposent notre foi et notre confiance, — celui dont nous avons accepté les paroles et sur lequel

nous comptons entièrement. Nous disons : « Car je sais en qui j'ai cru, et je suis persuadé qu'il a la puissance de garder mon dépôt jusqu'à ce jour-là. Retiens dans la foi et dans la charité qui est en Jésus-Christ le modèle des saines paroles que tu as reçues de moi. Garde le bon dépôt, par le saint esprit qui habite en nous. » (II Tim. 1:12-14). Des paroles saines? C'est ce que Paul a nettement assuré au jeune Timothée, disant même dans sa première épître à son compagnon de service : « Si quelqu'un enseigne de fausses doctrines, et ne s'attache pas aux saines paroles de notre Seigneur Jésus-Christ et à la doctrine qui est selon la piété, il est enflé d'orgueil, il ne sait rien, et il a la maladie des questions oiseuses et des disputes de mots. » — I Tim. 6:3,4.

SERVICE

Il est une chose que la Parole de Dieu nous apporte et qui ne concerne pas uniquement l'avenir. Cette chose est également une partie essentielle de notre vie et on ne peut s'en passer. Elle constitue la preuve que nous avons accepté la Parole de Dieu. Souvenez-vous de ce que Jésus a dit à propos de ceux qui reçoivent la parole avec un cœur honnête et bon, la comprenne et porte du fruit en abondance. Le fruit que nous portons est une preuve que la Parole vivante agit sur notre cœur et notre esprit et exerce sa puissance dans notre vie. C'est une chose qui peut être vue par Dieu et l'homme. C'est notre service. En fait, le service fidèle des témoins de Jéhovah est une des plus remarquables manifestations de la puissance de la Parole de Dieu, ainsi qu'une preuve que sa force agissante protectrice opère pour eux et par eux. Evidemment, quand il s'agit du service de Dieu, il est demandé davantage que des intentions. Les chrétiens n'ont pas seulement l'intention de servir Dieu, ils le servent effectivement.

La prédication de la vérité, comme ministres de la bonne nouvelle du royaume de Dieu, constitue, pour

une large part, notre participation au combat chrétien. Il est écrit : « Car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles; mais elles sont puissantes, par la vertu de Dieu, pour renverser des forteresses. Nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ. » (II Cor. 10:4,5). Ainsi que nous l'avons vu plus haut, Jésus a prononcé ces paroles : « L'homme bon tire de bonnes choses du bon trésor de son cœur,... car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle. » (Luc 6:45). Jésus a encore dit ce qui suit : « Pourquoi m'appelez-vous Seigneur, Seigneur! et ne faites-vous pas ce que je vous dis? » — Luc 6:46.

Il ne suffit pas d'écouter seulement les paroles de Jéhovah Dieu et de Jésus-Christ. Il ne suffit pas de parvenir seulement à une compréhension personnelle des vérités doctrinales. Nous pouvons apprendre des faits concernant la prétendue trinité et savoir que seul Jéhovah est Dieu. Nous pouvons comprendre la vérité suivant laquelle il n'existe pas de flammes éternelles et nous réjouir d'avoir appris dans les Ecritures que l'âme est mortelle et que la résurrection est l'espérance des morts. Nous pouvons savoir que les faits établis par la science corroborent la vérité fondamentale que Jéhovah est le Créateur et confirment aussi le récit biblique de la création et l'histoire de l'homme sur la terre. Il est possible que les découvertes archéologiques confirmant les paroles des prophètes de Dieu nous transportent de joie. Mais tout cela ne suffit pas. Si nous nous arrêtons là, la vérité ne sert qu'à notre personne.

Si nous obéissons aux commandements de Dieu et de Jésus-Christ, suivons l'exemple de Jésus-Christ, des apôtres et de l'assemblée chrétienne primitive, nous parlerons à autrui des choses de la Parole de Dieu, celles qui ont tellement enrichi notre vie. Dans toute la mesure du possible, nous ferons nôtre les activités de la société du monde nouveau. Nous porterons du fruit; nous parlerons de l'abondance d'un cœur rempli jusqu'à déborder de vérités de la Parole de Dieu et d'amour pour le grand Orateur et Auteur de la Bible, cet amour que la Parole divine implante en nous. Si nous agissons ainsi, avec l'approbation de Dieu, puisque sa Parole discerne entre notre âme et notre esprit, nous sommes des témoins de Jéhovah. Si nous ne servons pas Dieu et ne l'adorons pas en esprit et en vérité, nous ne sommes pas des témoins de Jéhovah.

Pourquoi servons-nous Dieu? Parce que nous l'aimons et que la puissance de la Parole de Jéhovah se manifeste ainsi par nous. C'est une folie que de se séduire soi-même, de penser que le Royaume a maintenant trente-neuf ans, que l'on a servi Dieu suffisamment, que la fin définitive est peut-être encore éloignée d'une autre période de trente-neuf ans, que l'on devrait se reposer, se laisser aller à l'insouciance et rechercher les superfluités agréables de la vie. Pendant son séjour terrestre, donc longtemps avant la naissance du Royaume, Jésus a dit : « Je vous montrerai à qui est semblable tout homme qui vient à moi, entend mes paroles, et *les met en pratique*. Il est semblable à un homme qui, bâtissant une maison, a creusé, creusé bien avant, et a posé le fondement sur le roc. Une inondation est venue, et le torrent s'est jeté contre cette maison, sans pouvoir l'ébranler, parce qu'elle était bien bâtie. » (Luc 6:47-48). Au temps de l'apôtre Paul, le service constituait la digne occupation des chrétiens, à plus forte raison la constitue-t-il de nos jours : « Cela importe d'autant plus que vous savez en quel temps nous sommes : c'est l'heure de vous réveiller enfin du sommeil, car maintenant le salut est plus près de nous que lorsque nous avons cru. La nuit est avancée, le jour approche. Dépouillons-nous donc des œuvres des ténèbres, et revêtons les armes de la lumière. Mais revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ, et n'ayez pas soin de la chair pour en satisfaire les convoitises. » — Rom. 13:11,12,14.

Les convoitises de notre chair et la propagande de ce vieux monde s'unissent pour nous empêcher de nous revêtir du Seigneur Jésus-Christ. Si nous nous sommes

revêtus de lui, ils nous inciteront à nous dévêtir du Christ, à nous soucier de la chair pour en satisfaire les désirs, au détriment des intérêts et des besoins du peuple, de l'organisation et de l'œuvre de Dieu. Nous devons une dette d'amour à nos frères. Nous sommes tenus à adopter une ligne de conduite qui soit profitable spirituellement à nos compagnons membres de la société du monde nouveau. A Dieu, puis à notre prochain, nous devons un service à la gloire de Jéhovah et en faveur de tous les amis de la justice. Les Ecritures disent souvent que « la parole du Seigneur fut adressée » aux serviteurs de Dieu qui lui obéirent en prêchant, prophétisant ou par une autre forme de service. Voici ce que l'apôtre écrivit aux Ephésiens concernant la confession de la bouche dans la liberté et le service chrétiens : « Au reste, fortifiez-vous dans le Seigneur, et par sa force toute-puissante. Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les ruses du diable. Car nous... avons... à lutter. Veillez à cela avec une entière persévérance, et priez pour tous les saints. Priez pour moi, afin qu'il me soit donné, quand j'ouvre la bouche, de faire connaître hardiment et librement le mystère de l'Evangile, pour lequel je suis ambassadeur dans les chaînes, et que j'en parle avec assurance comme je dois en parler. » (Eph. 6:10-20). Seule la vérité de la Parole de Dieu peut donner cette force dans le service.

La parole de Dieu ne peut être séparée de notre ministère. L'Israël d'autrefois fut un peuple pour le nom de Jéhovah et le service de louanges qu'il rendait à Dieu était un témoignage rendu à sa Divinité. Cependant le lot des adorateurs de Jéhovah en ce jour du royaume est quelque chose de supérieur. En fait, cela se vérifie depuis le commencement de l'assemblée chrétienne; mais dans le jour de la naissance du Royaume, la déclaration faite aux Romains a pris plus d'importance. Voici ce qu'elle dit : « En effet, Moïse définit ainsi la justice qui vient de la loi : L'homme qui mettra ces choses en pratique vivra par elles. Mais voici comment parle la

justice qui vient de la foi : Ne dis pas en ton cœur : Qui montera au ciel? c'est en faire descendre Christ; ou : Qui descendra dans l'abîme? c'est faire remonter Christ d'entre les morts. Que dit-elle donc (la foi chrétienne? Elle dit :) La parole est près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur. Or, c'est la parole de la foi que nous prêchons. Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé. Car c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut. » — Rom. 10:5-10.

SE TOURNER VERS LA PAROLE DE DIEU

Se tourner vers le culte de Jéhovah signifie se tourner vers sa Parole; se tourner vers sa Parole signifie l'adorer. Les témoins de Jéhovah s'exhortent les uns les autres à toujours se tourner vers la Parole de Dieu. Ils engagent leur prochain à se tourner vers la Bible, apprennent les vérités qu'elle contient et se conforment à ses justes enseignements. L'apôtre Pierre fit la même chose, il invita ses compagnons de service à prêter attention à la Bible, y compris ses prophéties. Voici ses paroles : « Et nous tenons pour d'autant plus certaine la parole prophétique, à laquelle vous faites bien de prêter attention, comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour vienne à paraître et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs; — sachant tout d'abord vous-mêmes qu'aucune prophétie de l'Ecriture ne peut être un objet d'interprétation particulière, car ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par le saint esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu. » (II Pi. 1:19-21). Jéhovah lui-même confirme le principe que pose l'acceptation de la Parole, déclarant prophétiquement ce qui suit dans Deutéronome 18:19 : « Et si quelqu'un n'écoute pas mes paroles qu'il dira en mon nom, c'est moi qui lui en demanderai compte. »

Les paroles de Dieu prononcées par la bouche du grand Moïse, Jésus-Christ, s'offrent à nous et nous devrions les prendre, ainsi qu'il est écrit : « Prenez aussi le casque du salut, et l'épée de l'esprit, qui est la parole de Dieu. » — Eph. 6:17.

ELLE EST UTILE ET PEUT ETRE MISE EN PRATIQUE

Si la Parole de Dieu peut être mise en pratique, c'est qu'on peut s'en servir. Il est possible de faire entrer la Parole divine dans le domaine de la pratique. Elle n'est pas hors de notre portée, on peut l'employer. Ce qu'elle exige pour le service terrestre de Jéhovah peut être fait. Si la Parole de Dieu est utile, on peut la faire valoir. Elle échappe ainsi au domaine de la théorie et n'est pas simplement une belle idée impraticable. Elle est utilitaire. Si elle est utile, elle est précieuse dans la pratique, et ceux qui l'utilisent travaillent en fait avec elle; ils passent à l'action et ne se livrent pas à des spéculations. Il faut qu'il en soit ainsi; rappelons-nous les faits déjà mentionnés concernant la Parole vivante de Dieu et sa puissance dans la vie du peuple de Jéhovah. Ceux qui disent que la Parole de Dieu est inutile, qu'elle ne peut être mise en pratique, se voient infliger un démenti à la lumière des preuves intrinsèques et extrinsèques relatives à la Bible. Quand des hommes disent : « Elle n'est d'aucune utilité », ils s'identifient à des personnes qui ne l'ont jamais éprouvée ni mise en pratique et qui ne suivent pas ses commandements et ses préceptes. Quand ils disent : « Ses principes de justice et son espérance relative à un monde nouveau appartiennent au domaine de la vision », ils s'identifient à des hommes sans vision, or ceux qui restent sans vision des choses relatives au Créateur et à ses desseins concernant l'homme vont mourir. « Là où il n'y a pas de vision, le peuple périt; mais s'il observe la loi, il est heureux. » (Prov. 29:18, *KJ*). Il en est ainsi parce

que ceux qui n'ont aucune vision de la loi divine sont « sans frein » (*Liénart*), ils rejettent le conseil éclairé de la Parole de Dieu.

N'est-il pas utile de se tenir en éveil dans un temps de crise et d'être sobre? N'est-il pas utile d'avoir notre cœur et notre tête protégés par la foi, l'amour et l'espérance de la vie éternelle? « Ne dormons donc point comme les autres, mais veillons et soyons sobres. Car ceux qui dorment dorment la nuit, et ceux qui s'enivrent s'enivrent la nuit. Mais nous qui sommes du jour, soyons sobres, ayant revêtu la cuirasse de la foi et de la charité, et ayant pour casque l'espérance du salut. Car Dieu ne nous a pas destinés à la colère, mais à l'acquisition du salut par notre Seigneur Jésus-Christ. » (I Thess. 5:6-9). L'espace de temps écoulé depuis la consignation par écrit de la Parole de Dieu jusqu'au jour de décision dans lequel nous avons le privilège de vivre souligne l'injonction du cinquième chapitre de la première épître aux Thessaloniciens et confirme les paroles du même écrivain biblique, rapportées dans Romains 13:12 : « La nuit est avancée, le jour approche. Dépouillons-nous donc des œuvres des ténèbres, et revêtons les armes de la lumière. Marchons honnêtement, comme en plein jour. » — Rom. 13:12,13.

Vivante, efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, et capable de juger les pensées du cœur, la Parole de Dieu déclare : « Nulle créature n'est cachée devant lui, mais tout est nu et découvert aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte. » (Héb. 4:13). N'est-ce pas faire preuve de bon sens que de rechercher l'approbation du Dieu à qui nous devons rendre compte? De quelle autre manière pourrions-nous obtenir son approbation si ce n'est en adoptant la ligne de conduite tracée dans sa Parole? Il n'existe pas d'autre voie. Serait-il sage de se confier à l'herbe et d'adorer les fleurs des champs? « Toute chair est comme l'herbe, et tout son éclat comme la fleur des champs. L'herbe sèche, la fleur tombe, quand le vent de l'Eternel souffle dessus. — Certainement le

peuple est comme l'herbe : l'herbe sèche, la fleur tombe; mais la parole de notre Dieu subsiste éternellement. » (Es. 40:6-8). Il n'y a aucun intérêt à suivre des hommes qui tournent le dos à la Parole de Dieu et qui n'ont pas plus de valeur que l'herbe des champs.

L'apôtre Pierre, citant le chapitre 40 d'Esaïe, souligna ce point en ces termes : « Ayant purifié vos âmes en obéissant à la vérité pour avoir un amour fraternel sincère, aimez-vous ardemment les uns les autres, de tout votre cœur, puisque vous avez été régénérés, non par une semence corruptible, mais par une semence incorruptible, par la parole vivante et permanente de Dieu. Car toute chair est comme l'herbe et toute sa gloire comme la fleur de l'herbe. L'herbe sèche, et la fleur tombe; mais la parole du Seigneur demeure éternellement. Et cette parole est celle qui vous a été annoncée par l'Evangile. » (I Pi. 1:22-25). Ceux qui méprisent le conseil de la Parole de Dieu se créent des difficultés. Evitez les difficultés provoquées par une conduite non théocratique. Comme le souligne Pierre, la Parole de Dieu demeure, et on ne peut lui reprocher les conditions difficiles créées par le refus d'obéir à la Parole.

Le vieux monde, qui est entièrement corrompu, a rejeté la Bible considérée comme inutile. Il est condamné à la destruction. Quant à la société du monde nouveau, elle est solidement fondée sur la parole immuable d'un Dieu tout-puissant et parfaitement juste. Les membres de cette société reconnaissent la chose la plus importante, c'est-à-dire la véritable appréciation de leur Dieu et de leur relation avec lui. Ils se glorifient de cette relation en tant que futurs membres de la grande famille de Dieu. Pour nous la Parole de Dieu est inépuisable. Il est profitable de l'étudier et de s'y attacher. Nous rendons grâces à Dieu pour tout ce qui dans notre vie contribue à fixer notre attention sur la Parole et à augmenter notre amour et notre appréciation pour elle. On trouve en elle les instructions sur l'organisation, celles que suit la société du monde nouveau. Doctrines véri-

tables, lois justes, principes élevés, autorisation de prêcher, voilà ce que contient la Parole vivante qui attire notre attention sur le grand jour de jugement et de division dans lequel nous vivons. Mais la Parole vivante identifie et exalte avant tout le vrai Dieu, Jéhovah, la source de la lumière. Jésus-Christ, le porte-parole de Dieu, a dit : « Les paroles que je vous ai dites sont esprit et vie. » — Jean 6:63.

L'alpha et l'oméga

DANS le livre de l'Apocalypse, au chapitre vingt-deux, verset treize, il est écrit : « L'alpha et l'oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin. » Or, comme au chapitre un du même livre, verset dix-sept, Jésus-Christ est appelé « le premier et le dernier » on pourrait se demander si le passage cité ci-dessus ne s'applique pas lui aussi au Christ, d'autant plus que le contexte semble confirmer cette pensée. Néanmoins, les publications de la Société déclarent que Jéhovah est « l'alpha et l'oméga ». En voici les raisons.

Alpha est la première lettre de l'alphabet grec tandis que la dernière c'est *oméga*; l'une est le commencement et l'autre la fin de l'alphabet grec. C'est pourquoi les expressions « l'alpha et l'oméga », « le premier et le dernier », « le commencement et la fin », sont des expressions parallèles qui ont le même sens. Elles s'appliquent à Jéhovah Dieu. Dans Isaïe 44:6 nous lisons : « Ainsi parle Jéhovah, le Roi d'Israël et son Rédempteur, Jéhovah des armées : Je suis le premier et je suis le dernier, et il n'y a pas d'autre Dieu que moi. » (*Crampon 1905*). Nous retrouvons cette pensée au verset huit du premier chapitre de l'Apocalypse, avec en plus l'annonce de son retour : « Je suis l'alpha et l'oméga, dit le Seigneur (Jéhovah) Dieu, celui qui est, qui était, et qui vient, le Tout-Puissant. »

Ce n'est pas parce que le verset précédant Apocalypse 22:13 dit que « l'alpha et l'oméga » vient qu'il s'agit nécessairement de Jésus-Christ, dont la seconde venue est souvent mentionnée. Dans Apocalypse 1:8 c'est Jéhovah qui vient et il peut en être de même dans Apocalypse 22:12. Il vient en la personne de son représentant, par l'entremise de Jésus-Christ. L'Apocalypse (4:8) dit de Jéhovah qu'il vient et au chapitre 21 il est question de sa présence au milieu de son peuple : « Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. ... Je suis l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin. A celui qui a soif je donnerai de la source de l'eau de la vie, gratuitement. Celui qui vaincra héritera ces choses; je serai son Dieu, et il sera mon fils. » (Vv. 3,6,7). Il est incontestablement question ici de Jéhovah Dieu car il est le Dieu des membres oints du corps du Christ et ceux-ci sont ses fils spirituels. Ce sont les frères du Christ, non pas ses fils, et c'est pourquoi dans le texte il est question de Jéhovah Dieu qui est désigné comme « l'alpha et l'oméga ». Si nous rencontrons maintenant les termes alpha et oméga dans le chapitre suivant, pourquoi devraient-ils brusquement s'appliquer à Jésus-Christ plutôt qu'à Jéhovah? Il n'en est rien.

Certains prétendent que dans Apocalypse 22:13 ces termes s'appliquent à Jésus-Christ car c'est lui qui parle au verset 16. La fermeture des guillemets à la fin du verset 15 selon la version *Crampon Révisée* indique qu'entre les versets 15 et 16 il y a un changement de la personne qui parle. Il ne nous faut pas oublier que la révélation donnée à Jésus par Dieu fut transmise à Jean — l'apôtre — par un des anges du Christ, et que cet ange parlait tantôt pour Jéhovah Dieu, tantôt pour Jésus-Christ; nous devons par conséquent tenir compte des changements de personnes et les reconnaître en nous basant sur le contexte ainsi que sur son thème. Il est vrai qu'au sujet du Christ il est dit dans Apocalypse 1:18 : « Je suis le premier et le dernier. » Mais en examinant le contexte on s'aperçoit que les termes « pre-

mier » et « dernier » sont employés ici dans un sens restreint et uniquement en rapport avec la mort et la résurrection de Jésus, comme l'indique le verset 18. Jésus-Christ fut le premier ressuscité de la première résurrection et le dernier à être ressuscité directement par Jéhovah Dieu. Tous les autres qui auront part à cette même résurrection seront ressuscités par Dieu mais par l'intermédiaire de Jésus-Christ (Jean 6:40; I Cor. 6:14). D'autre part, une note marginale de la *New World Translation* relative au mot « premier » dans Apocalypse 1:17 signale bien cette restriction; elle montre que selon un ancien manuscrit « premier » a le sens de *premier-né*. Or Jésus-Christ fut les prémices de ceux qui se sont endormis dans la mort (I Cor. 15:20). Quand les termes « premier » et « dernier » sont de nouveau appliqués à Jésus-Christ, dans Apocalypse 2:8, notez bien qu'ils le sont de nouveau en rapport avec sa mort et sa résurrection. Mais lorsque ces expressions désignent Jéhovah on ne leur trouve pas ce sens restreint.

Il faut être logique. Lorsque nous rencontrons une expression appliquée plusieurs fois à Jéhovah dans toute l'acception des termes et qu'elle se rencontre ensuite mais sans qu'il soit clairement indiqué qu'elle s'applique à Jéhovah, nous ne pouvons brusquement et sans raison valable l'appliquer à Jésus-Christ; cela est d'autant plus vrai lorsque nous pouvons constater qu'elle lui est appliquée ailleurs, non pas dans son sens absolu, mais avec un sens bien restreint. Les trinitaires essaient de se servir de cette expression pour démontrer qu'on l'employait pour Dieu et Jésus-Christ indistinctement et pouvoir dire ainsi que Dieu et le Christ sont une même personne. Toutefois la logique et le bon sens ne permettent pas une telle interprétation, pas davantage d'ailleurs que de nombreux autres passages de la Bible.

Ne soyez pas de ceux qui reculent

LES atomes et molécules qui constituent la matière sont en perpétuel mouvement. Plus ils se meuvent rapidement et plus ils s'échauffent; moins ils vont vite et plus leur température baisse. Et, en règle générale, une substance s'étend ou se contracte suivant que sa température augmente ou diminue. D'autre part, un corps chaud peut transmettre une partie de sa chaleur à un corps froid; les molécules du corps chaud animées d'un mouvement rapide communiquent une augmentation de vitesse aux molécules du corps froid avec lesquelles elles entrent en contact, vitesse qui confère au corps froid un accroissement de chaleur. Ces phénomènes ont quelque analogie avec les chrétiens et l'activité chrétienne. C'est en termes thermiques que Jésus parla de ceux qui prétendaient seulement le suivre : « Je connais tes œuvres. Je sais que tu n'es ni froid ni bouillant. Puisses-tu être froid ou bouillant! Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche. » — Apoc. 3:15,16.

Les chrétiens bouillants sont actifs et zélés pour le service du Royaume, et ils étendent le champ de leur ministère. Les froids sont ceux qui ont perdu toute énergie, donc toute chaleur, et qui se sont retirés de la course. Ils n'ont plus ni chaleur ni zèle eux-mêmes et encore moins pour en communiquer à d'autres. Ceux qui sont bouillants et actifs dans le service de Dieu

peuvent communiquer cette chaleur et ce zèle à d'autres qui le sont moins, les réchauffer et les inciter à accroître le champ de leur ministère. Cette aide apportée à leur prochain mettra peut-être à contribution leur réserve d'énergie et diminuera le temps qu'ils pourraient autrement passer dans le ministère de la prédication proprement dit, mais il en résultera un redoublement d'activité général car celui qui s'était refroidi se réchauffera et se remettra en route. En outre, cette chaleur communiquée n'est pas une véritable perte, comme ce serait le cas pour des corps inanimés. Pour quelle raison? Parce que les chrétiens ont constamment la possibilité de renouveler leur réserve d'énergie. « Ma parole n'est-elle pas comme un feu, dit Jéhovah? » (Jér. 23:29,*Cr 1905*). Ainsi donc, en puisant continuellement dans l'inépuisable Parole de Dieu le chrétien ne verra pas diminuer son zèle et son énergie pour le service.

Certains sont très zélés lorsqu'ils commencent à être actifs dans le service. Ils étudient, absorbent une certaine quantité de la chaleur contenue dans la Parole de Dieu et font de rapides progrès pendant un certain temps. Mais bientôt ils prennent une mauvaise habitude : ils négligent l'étude de la Bible. Ils cessent de puiser l'énergie dont ils ont besoin, perdent leur chaleur à mesure que la connaissance s'estompe dans leur esprit et deviennent complètement froids en reprenant contact avec les choses de ce vieux monde dans lesquelles il n'y a pas une étincelle de chaleur pour Dieu. Perdant leur zèle chrétien et négligeant de le renouveler grâce à l'étude ils deviennent froids et réduisent le champ de leur ministère au point d'être complètement inactifs, revenant à l'état dans lequel ils se trouvaient avant d'avoir jamais entendu parler de la vérité. Paul met en garde contre pareil recul de la part de ceux qui ont été affranchis pour prêcher sans crainte et qui ont souffert avec le peuple de Dieu; il dit : « Souvenez-vous de ces premiers jours, où, après avoir été éclairés, vous avez soutenu un grand combat au milieu des souffrances, d'une part, exposés comme en spectacle aux opprobres

et aux tribulations, et de l'autre, vous associant à ceux dont la position était la même. En effet, vous avez eu de la compassion pour les prisonniers, et vous avez accepté avec joie l'enlèvement de vos biens, sachant que vous avez des biens meilleurs et qui durent toujours. N'abandonnez donc pas votre assurance, à laquelle est attachée une grande rémunération. Car vous avez besoin de persévérance, ... Nous, nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour se perdre, mais de ceux qui ont la foi pour sauver leur âme. » — Héb. 10:32-39.

Concernant ceux qui se retirent Pierre dit qu'ils vérifient ce vrai proverbe : « Le chien est retourné à ce qu'il avait vomi, et la truie lavée s'est vautrée dans le bourbier. » (II Pi. 2:22). Ils faisaient tout d'abord partie de l'ancien ordre de choses, ils entrèrent ensuite en contact avec la société du monde nouveau et goûtèrent aux fins mets spirituels présentés sur la table de Jéhovah, « un festin de mets succulents », et puis ils s'en sont retournés dans le monde de Satan, où « toutes les tables sont pleines de vomissements, d'ordures ». (Esaïe 25:6; 28:8). La nourriture du chrétien n'est pas simplement constituée par les vérités contenues dans la Bible mais aussi par l'accomplissement de la volonté de Dieu, comme ce fut le cas pour Jésus qui déclara : « Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre. » (Jean 4:34). Il ne suffit pas d'entendre les paroles de Dieu mais encore de les mettre en pratique : « Mettez en pratique la parole, et ne vous bornez pas à l'écouter, en vous trompant vous-mêmes par de faux raisonnements. » Quand une personne cesse d'étudier et d'accomplir la volonté divine, elle se remet à écouter et à agir conformément à la verbeuse propagande du monde, se plaisant dans ses impuretés comme la truie qui s'est vautrée dans le bourbier.

Néanmoins il se peut que celui qui fut bouillant autrefois ne devienne pas complètement froid, mais seulement tiède. Que se passera-t-il dans ce cas? « Je te vomirai de ma bouche. » Le peu d'attention qu'il accorde

encore à la vérité lui permet de ne pas s'arrêter complètement mais ne suffit pas pour l'inciter à augmenter son zèle pour le service. N'allant franchement ni dans un sens ni dans l'autre il va à la dérive. « C'est pourquoi nous devons d'autant plus nous attacher aux choses que nous avons entendues, de peur que nous ne soyons emportés loin d'elles. » (Héb. 2:1). Si nous ne réagissons pas et nous laissons entraîner par le courant de la vie, nous nous précipitons vers la mer Morte d'Harmaguédon. Nous ne devons pas nous laisser aller au gré de ce courant, nous laisser aller à son entraînement irrésistible, mais nager contre le courant, ce qui exige un gros effort. Ainsi, il nous faut non seulement éviter de reculer mais encore de s'arrêter, de ne plus agir, car alors nous nous trouverions dans une situation semblable à celle de l'épave, balancée de côté et d'autre au gré du vent et de la vague, incapable de se gouverner et de suivre son cours.

Certains courants des eaux de Satan roulent d'une manière trompeusement calme; elles sont calmes en surface mais elles mènent loin. Très subtilement il fera de nous des épaves qui flotteront doucement pour commencer, apparemment sans danger; mais à mesure que le courant aura plus de prise sur nous, à mesure qu'il deviendra plus fort il sera de plus en plus difficile de lui résister jusqu'à ce que finalement nous soyons complètement incapables de tenter le moindre effort contre ce courant toujours plus fort qui nous entraînera toujours plus vite vers la chute dans l'abîme. Cependant, nous pouvons éviter cette catastrophe en prêtant l'oreille aux paroles de Dieu et en les mettant en pratique, car de cette façon nous renforcerons notre espérance dans le monde nouveau et celle-ci, à son tour, servira d'ancre à notre âme et l'empêchera de dériver vers la destruction. « Cette espérance, nous la possédons comme une ancre de l'âme, sûre et solide. » (Héb. 6:19). Si nous ne faisons pas cela nous deviendrons si désagréables aux yeux du Christ, de Dieu et de son organisation que nous

serons finalement vomis de leur sein, rejetés pour avoir été odieux et une source de corruption.

Nous avons de nombreux exemples, de bons et de mauvais. Moïse, par exemple, chercha à se dérober, à éviter un service spécial que Dieu lui demandait pour qu'il parle en son nom; Moïse trouva cela trop difficile. Jéhovah lui fournit un porte-parole en la personne de son frère, Aaron, et ensemble ils accomplirent un service fidèle, faisant si bien que Moïse lui-même parla en certaines occasions. Le récit ne nous dit pas s'il avait un empêchement de la langue ou s'il l'a jamais surmonté. Ce qu'il faut relever c'est que son recul ne fut que momentané et dû à ce qu'il considérait comme un obstacle insurmontable, et qu'il parla par la suite, que ce soit avec ou sans éloquence. — Exode 4:10-16.

Pendant qu'ils étaient au désert, après leur exode de l'Egypte, les Israélites écoutèrent le rapport fait à Moïse par les espions envoyés dans le pays de Canaan : « Voici ce qu'ils racontèrent à Moïse : Nous sommes allés dans le pays où tu nous as envoyés. A la vérité, c'est un pays où coulent le lait et le miel, et en voici les fruits. Mais le peuple qui habite ce pays est puissant, les villes sont fortifiées, très grandes; nous y avons vu des enfants d'Anak (des géants). » Deux des espions, Josué et Caleb, étaient convaincus qu'il fallait entrer dans le pays et le deuxième déclara : « Montons, emparons-nous du pays, nous y serons vainqueurs! » Mais les dix autres espions, des défaitistes, se récrièrent terrifiés : « Nous ne pouvons pas monter contre ce peuple, car il est plus fort que nous. Et ils décrièrent devant les enfants d'Israël le pays qu'ils avaient exploré. Ils dirent : Le pays que nous avons parcouru, pour l'explorer, est un pays qui dévore ses habitants; tous ceux que nous y avons vus sont des hommes d'une haute taille; et nous y avons vu les géants, enfants d'Anak, de la race des géants : nous étions à nos yeux et aux leurs comme des sauterelles. » (Nomb. 13:27,28,30-33). Remplis de crainte les Israélites reculèrent pour être détruits dans le désert parce qu'ils refusaient d'entrer dans la Terre Promise.

Les géants qui habitaient le pays furent la cause de leur frayeur, mais lorsque Israël entra dans le pays quelque quarante ans plus tard les géants y étaient encore. (II Sam. 21:15-22). Il en est de même aujourd'hui. On ne surmonte pas un obstacle en se dérobant. Il sera encore là une semaine plus tard, ou même un an, et il faudra lui faire face en allant de l'avant dans le service.

Quand le prophète Urie annonça un message de condamnation contre Jérusalem et Juda, le Roi Jojakim chercha à le faire mourir. Urie se déroba, abandonna le service de Jéhovah et s'enfuit en Egypte. Mais Jojakim envoya des hommes à sa poursuite qui le ramenèrent et le prophète infidèle fut tué. Voici comment la Bible relate ces faits : « Il y eut aussi un homme qui prophétisait au nom de l'Eternel, Urie, fils de Schemaeja, de Kirjath-Jearim. Il prophétisa contre cette ville et contre ce pays entièrement les mêmes choses que Jérémie. Le roi Jojakim, tous ses vaillants hommes, et tous ses chefs, entendirent ses paroles, et le roi chercha à le faire mourir. Urie, qui en fut informé, eut peur, prit la fuite, et alla en Egypte. Le roi Jojakim envoya des gens en Egypte, Elnathan, fils d'Acbor, et des gens avec lui en Egypte. Ils firent sortir d'Egypte Urie et l'amenèrent au roi Jojakim, qui le fit mourir par l'épée et jeta son cadavre sur les sépulcres des enfants du peuple. » (Jér. 26:20-23). Quelle différence avec la conduite de Jérémie! Lorqu'un rouleau écrit par Baruc sous la dictée de Jérémie et contenant les jugements de Jéhovah fut lu au roi Jojakim, celui-ci le brûla et ordonna qu'on arrête Baruc et Jérémie. Mais Jérémie ne s'enfuit pas comme avait fait Urie. Au contraire, il donna à Baruc un autre livre et « Baruc y écrivit, sous la dictée de Jérémie, toutes les paroles du livre qu'avait brûlé au feu Jojakim, roi de Juda. Beaucoup d'autres paroles semblables y furent encore ajoutées ». (Jér. 36:32.) Une autre fois, le message de destruction qu'il annonça de la part de Jéhovah lui valut tant de souffrances que Jérémie décida de ne plus parler au nom de Dieu. Mais le prophète ne put rester froid à l'égard

de l'œuvre de Jéhovah et s'arrêter dans son activité. Pour quelle raison? Jérémie lui-même nous donne la réponse : « Si je dis : Je ne ferai plus mention de lui, je ne parlerai plus en son nom, il y a dans mon cœur comme un feu dévorant qui est renfermé dans mes os. Je m'efforce de le contenir, et je ne le puis. » (Jér. 20:9). Comme un feu, la Parole de Dieu permit au prophète de rester bouillant et actif dans le service de Jéhovah.

Au début de son ministère, lorsque Jéhovah l'appela pour en faire un prophète, le premier mouvement de Jérémie fut de reculer : « Voici, je ne sais point parler, car je suis un enfant. » Mais Jéhovah lui répondit : « Je mets mes paroles dans ta bouche. » (Jér. 1:4-10). Ce sont ces paroles que Jérémie devait par la suite répéter fidèlement. De nos jours, nous devons également prononcer les paroles de Jéhovah, sans crainte. C'est lui qui les met dans notre bouche, au moyen de l'étude que nous faisons de sa Parole, la Bible, et des dispositions qu'il prend par l'intermédiaire de son organisation visible. Pour avoir ces paroles dans notre bouche et sur notre langue lorsque nous prêchons, il faut les faire pénétrer dans notre cœur et les laisser s'incruster dans notre esprit, en le renouvelant de manière à ce qu'il soit rempli des pensées de Dieu et non des pensées des hommes. « Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, dit l'Eternel. » « Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu. » (Es. 55:8; Mat. 16:23; Rom. 12:2). En un mot, nous devons étudier. Toutefois il ne faut pas nous contenter d'étudier les premiers éléments de la vérité, mais sonder aussi les choses profondes de Dieu afin de progresser vers la maturité et devenir des maîtres dans l'enseignement de la Parole de Dieu. « La nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal. » — Héb. 5:12-14.

Sommes-nous de ceux « dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal »? C'est en effet lorsque nous les faisons travailler que nos facultés mentales s'exercent et se développent. Exerçons-nous les nôtres à de vains bavardages, à des banalités, aux plaintes et murmures? Sans doute si c'est à de telles choses que nous passons notre temps. Par contre, si nous employons notre esprit à sonder la Parole de Dieu ainsi que les auxiliaires d'études bibliques et à en assimiler tout ce que nous pouvons, si nous employons cette connaissance nouvellement acquise pour prendre part aux réunions du groupe, si nous nous en servons encore pour prêcher dans le champ, cet exercice et cette mise en pratique stimuleront si bien notre jugement que nos facultés mentales s'en trouveront développées. Le monde actuel a forgé un proverbe disant que l'usage rend maître. Mais si les proverbes se forgent facilement, leur analyse montre souvent aussi qu'ils sont faux. Ce n'est pas l'usage, mais bien Dieu, et lui seul, qui rend maître autrement dit parfait. L'usage rend meilleur ou pire suivant que nous pratiquons le bien ou le mal. Pratiquez le commérage et vous deviendrez de plus en plus habile dans ce péché. Pratiquez la piété et vous le ferez de mieux en mieux avec l'aide de Dieu. L'usage convenable de nos facultés perceptives fera de nous de meilleurs étudiants et ministres de la Parole de Dieu, nous permettant de rester actifs et bouillants dans son service.

L'apôtre Paul, qui nous met en garde contre le relâchement, est aussi un bon exemple parmi ceux qui ne sont pas tombés dans ce piège. Il n'y avait pas de territoire assez rebutant pour le faire reculer, à ce point qu'une fois, les Juifs, « après avoir lapidé Paul, le traînèrent hors de la ville, pensant qu'il était mort ». Peu après il rentrait dans la même ville afin de continuer à prêcher (Actes 14:19-22). Il ne s'est pas davantage dérobé au travail de porte en porte : « Vous savez que je n'ai pas négligé de vous annoncer tout ce qui vous était utile, sans vous en rien cacher, que je vous ai ins-

truits en public et de maison en maison. » (Actes 20:20, *Synodale*). Les persécutions ne réussirent pas à le décourager : « Sont-ils ministres de Christ? — Je parle en homme qui extravague. — Je le suis plus encore : par les travaux, bien plus; par les coups, bien plus; par les emprisonnements, bien plus. Souvent en danger de mort, cinq fois j'ai reçu des Juifs quarante coups moins un, trois fois j'ai été battu de verges, une fois j'ai été lapidé, trois fois j'ai fait naufrage, j'ai passé un jour et une nuit dans l'abîme. Fréquemment en voyage, j'ai été en péril sur les fleuves, en péril de la part des brigands, en péril de la part de ceux de ma nation, en péril de la part des païens, en péril dans les villes, en péril dans les déserts, en péril sur la mer, en péril parmi les faux frères. J'ai été dans le travail et dans la peine, exposé à de nombreuses veilles, à la faim et à la soif, à des jeûnes multipliés, au froid et à la nudité. » — II Cor. 11:23-27.

Jésus-Christ résista à tous les assauts lancés contre lui dans le but de le faire reculer. Tout au début de son ministère il fut tenté par le Diable à plusieurs reprises et d'une manière subtile, mais il ne vacilla jamais et renvoya finalement le tentateur en lui disant : « Retire-toi, Satan! » (Matthieu 4:10). Quelques temps après, l'un de ses propres apôtres chercha à le détourner de la voie menant aux souffrances : « Pierre, l'ayant pris à part, se mit à le reprendre, et dit : A Dieu ne plaise, Seigneur! Cela ne t'arrivera pas. Mais Jésus, se retournant, dit à Pierre : Arrière de moi, Satan! tu m'es en scandale; car tes pensées ne sont pas les pensées de Dieu, mais celles des hommes. » (Mat. 16:22-23). Et même lorsque sa chair désirait que la coupe de la mort ignominieuse s'éloigne de lui, son zèle pour la volonté divine eut le dernier mot. Un peu avant d'être trahi et de mourir sur le bois, il pria trois fois en disant : « Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux. » — Mat. 26:39-44.

Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, faisons de ces bons exemples nos modèles. « Ils furent lapidés, sciés, torturés, ils moururent tués par l'épée, ils allèrent çà et là vêtus de peaux de brebis et de peaux de chèvres, dénués de tout, persécutés, maltraités, eux dont le monde n'était pas digne, errants dans les déserts et les montagnes, dans les cavernes et les antres de la terre. » (Héb. 11:37, 38; 12:1). Et pourtant ils ne reculèrent pas. Nous savons aussi ce qui arriva à l'apôtre Paul, mais lui non plus ne recula pas; au contraire il nous donne ce conseil: « Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ. » (I Cor. 11:1). Quant au plus grand modèle d'intégrité de tous les temps il est écrit à son sujet : « Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces. » — I Pi. 2:21.

Lorsque nous reculons, nous ne sommes pas sans nous en apercevoir, et Dieu le voit et le sait également. Nous savons aussi quand nous faisons une chose parce que nous le voulons et quand nous en faisons une autre parce que Dieu veut que nous la fassions. Nous savons quand nous accomplissons notre propre volonté et quand nous nous conformons à la volonté de Dieu. Nous pourrions le dire, mais en général on n'aime pas dire du mal de soi. Beaucoup préfèrent se tromper par de faux raisonnements, pensant qu'ils réussiront aussi à tromper les autres, espérant en outre qu'ils parviendront à tromper Dieu. Mais on ne se moque pas de Dieu. Il nous connaît mieux que nous nous connaissons nous-mêmes. Il nous voit tels que nous sommes, que nous le voyions ou pas. C'est pourquoi il est indispensable que nous nous efforcions de nous voir comme Dieu nous voit lui-même.

A cet effet, chacun peut se poser quelques questions afin de s'examiner lui-même. Nous avons voué à Dieu notre personne, mais nous en remettons-nous à sa volonté ou à la nôtre? Sommes-nous fidèles au pas que nous avons fait en nous vouant à Dieu, ou bien cherchons-nous à faire marche arrière, à nous dérober? Servons-nous Dieu comme il le demande, ou insistons-nous pour

qu'il nous emploie comme nous le voudrions? A quoi renonçons-nous? A quoi donnons-nous la première place? Quelles sont les choses dont nous savons nous passer pour donner de l'accroissement à notre ministère? Ou bien nous attendrissons-nous sur notre sort pour nous en excuser ensuite? Donnons-nous satisfaction à la chair tout en attristant l'esprit ou réjouissons-nous l'esprit tout en traitant durement notre corps? « Car l'affection de la chair est inimitié contre Dieu, parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, et qu'elle ne le peut même pas. Or ceux qui vivent selon la chair ne sauraient plaire à Dieu. Pour vous, vous ne vivez pas selon la chair, mais selon l'esprit, si du moins l'esprit de Dieu habite en vous. Si quelqu'un n'a pas l'esprit de Christ, il ne lui appartient pas. Et si Christ est en vous, le corps, il est vrai, est mort à cause du péché, mais l'esprit est vie à cause de la justice. Et si l'esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts rendra aussi la vie à vos corps mortels par son esprit qui habite en vous. Ainsi donc, frères, nous ne sommes point redevables à la chair, pour vivre selon la chair. Si vous vivez selon la chair, vous mourrez; mais si par l'esprit vous faites mourir les actions du corps, vous vivrez. » (Rom. 8:7-13). Plutôt que d'assujettir son esprit, Paul assujettissait son corps, afin que l'esprit fût libre : « Je traite durement mon corps et je le tiens assujetti, de peur d'être moi-même rejeté, après avoir prêché aux autres. » (I Cor. 9:27). Nous pourrions ainsi nous poser de nombreuses autres questions afin de nous examiner.

La conclusion que nous en tirerons c'est que nous devrions étudier la Parole de Dieu et lui permettre de nous enflammer pour l'activité théocratique, et nous dépenser de plus en plus pour répondre à la demande de témoignage accru qu'il nous faut rendre dans le champ. Quand nous nous sommes lancés dans la course nous devons rester constamment bouillants pour la cause de Jéhovah en puisant à l'intarissable source de zèle chrétien, la Bible. Un feu que l'on n'entretient pas

meurt. Un vase fuyant que l'on ne remplit pas se vide. C'est pourquoi nous devons être enflammés par la Parole de Dieu, remplis d'eau de la vérité, et nous en servir pour inciter les autres à l'action, nous en servir aux réunions du groupe, dans le service et de toute autre manière possible et, surtout, ne pas permettre à ce zèle de se refroidir ou de nous en départir dans tout ce que nous faisons. Nous ne devons jamais retomber dans l'inertie mais toujours rester actif dans le service, donnant de l'extension à notre ministère, et bouillants pour Jéhovah ainsi que pour sa cause. C'est alors que nous pourrons prononcer avec assurance ces paroles : « Nous, nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour se perdre, mais de ceux qui ont la foi pour sauver leur âme. »

Achevé d'imprimer pour
l'Association « LES TEMOINS DE JEHOVAH »
le 15 février 1954
par l'Imprimerie Richard,
24, rue Stéphenson
Paris (18e)

N° 4